La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXXVII | EDMONTON, ALBERTA | MERCREDI LE 13 JANVIER 1965 | No. 10



MADEMOISELLE MONDE revêt la coiffe et la cape imperméables que porteront les hôtesses de l'Expo 1967. Cette élégante mode est le produit de l'Association des couturiers canadiens. Mademoiselle Monde est une jeune anglaise de 20 ans, Ann Sidney, qui fut choisie parmi 42 concurrentes. Elle entreprend un voyage de 100 jours autour du monde. Dans chaque pays où elle passe, la jeune fille porte les créations en laine des couturiers de l'endroit. Elle a un chaperon qui l'accompagne durant toute sa tournée: Mlle Barbara Wade, une téléphoniste amie de la famille. 'La plus belle fille du monde' n'a pas le temps de songer à l'amour.

Paul VI aux diplomates

Construire l'édifice de la paix

Rome (CCC) — Dans l'allocution qu'il a prononcée en s'adressant aux diplomates venus lui présenter leurs voeux à l'occasion de la nouvelle année, le pape Paul VI a notamment déclaré: "Ce n'est pas la violence, ce n'est pas l'usage de la force, ce n'est l'aveugle poursuite d'intérêts égoïstes qui pourront jamais conduire à un véritable désarmement des esprits, à une fraternité authentique, à une paix solide et durable."

Le Souverain Pontife a affirmé que le Saint-Siège entend apporter sa contribution à la vie internationale, notamment pour renforcer les principes de la primauté du droit dans les rapports entre les hommes et entre les peuples et pour approuver et encourager les aspirations légitimes des peuples.

Sur le premier point, le Saint-Père, après avoir répété l'adage juridique "pacta sunt servanda" (les traités doivent être respectés), a dit: "Cet adage est toujours actuel et il resplendit même d'un éclat nouveau à la lumière des tragiques expériences de ces dernières décennies. Car plus le droit est oublié, méprisé, foulé aux pieds, plus deviennent évidentes sa grandeur, sa beauté, sa nécessité absolue pour la vie en commun ordonnée de la société, et plus il apparaît aussi que c'est la raison, le sens humain, la négotiation sereine et exempte de passion — et donc en fin de compte, chers messieurs, la diplomatie — qui doivent régler les relations humaines et qui peuvent seuls construire l'édifice de la paix."

Abordant le deuxième point, le Pape a relevé que dans le domaine des aspirations légitimes des peuples le droit n'est pas encore explicitement formulé, puis il a affirmé que ce même droit n'en repose pas moins sur le droit naturel et qu'il doit être admis et reconnu par tous: "Nous voulons parler, a précisé Paul VI, de la liberté des jeunes nations à se gouverner, ellesmêmes, des droits que possède l'homme en tant que tel, indépendamment de sa race, de sa couleur, de sa religion, de sa nationalité. Nous voulons parler encore du développement, sur un plan de solidarité accrue, des relations entre les peuples, se traduisant par l'aide aux moins fortunés, par la défense des faibles . . . il y a là un immense domaine livré à l'attention et à la générosité des hommes d'Etat de notre siècle."

Evoquant les paroles du président de l'Inde, au cours de son séjour à Bombay, le Saint-Père a indiqué que cet homme d'Etat lui a dit qu'il estimait nécessaire que le développement technique et économique soit accompagné par le développement des principes moraux et spirituels "aptes à assurer la défense et le progrès de l'homme en tant que tel."

Après avoir dit que l'homme doit grandir non pas seulement dans ce qu'il a mais dans ce qu'il est, le Souverain Pontife a réaffirmé que, pour sa part, ne poursuivant aucun intérêt temporel, il a le seul souci de protéger les droits de tous, d'offrir à ceux qui lui font l'honneur de les apprécier" le patrimoine spirituel de l'Eglise, son autorité, son appui moral, ses services. Nous ne demandons qu'à aider tous ceux qui sincèrement, cherchent à fixer les principes moraux et spirituels sur lesquels pourra s'édifier la civilisation de demain."

Exprimant enfin son inquiétude devant les menaces qui pèsent sur la paix, Paul VI a conclu: "Dieu veuille éclairer les hommes responsables du sort des nations et les guider dans les voies de l'entente, de la réconciliation, de la fraternité."

Campagne contre la cigarette dans les écoles de l'Ontario

Toronto. (PC) — Le ministère de l'Education de l'Ontario adresse aux instituteurs de cette province des lettres et des documents sur la cigarette.

Dans son message, le ministre William Davis espère que les instituteurs emploieront le matériel à bon escient, matériel qui comprend des affiches dénonçant l'usage de la cigarette, ainsi que des dépliants et même des bandes illustrées, le tout publié par la Société canadienne du cancer.

La semaine dernière, la commission scolaire d'Etobicoke, banlieue de Toronto, a annoncé qu'elle fermerait le fumoir existant dans un de ses collèges.

Conférenciers

à la semaine du Canada français

— 25 - 30 janvier 1965 —

On a déjà dit et loué l'heureuse initiative qu'a eue l'Université de l'Alberta, en inventant la semaine du Canada français sur son campus.

Voici les conférenciers de marque qui furent recrutés pour chaque soir de cette semaine:

lundi: M. Michel Brunet, professeur d'histoire à l'Université de Montréal.

mardi: Mme Solange Chaput-Rolland, écrivain, auteur de 'Chers ennemis'

mercredi: l'honorable Maurice Sauvé, ministre des forêts à Ottawa.

jeudi: l'honorable Léon Balcer, de Trois-Rivières, ancien ministre du cabinet Diefenbaker

vendredi: M. Hugh MacLennan, professeur d'anglais à l'Université McGill de Montréal, auteur de "Deux solitudes"

samedi: l'honorable Pierre Laporte, ministre des municipalités et des affaires culturelles du Québec.

Si vous avez des amis qui ne comprennent pas grand'chose au problème du Québec ou du bilinguisme, qui continuent à se demander ce que veut le Québec, recommandez-leur d'assister à ces conférences. Les noms seuls de ces conférenciers nous inspirent confiance. L'Université veut expliquer le Canada français, et pour ce faire, elle fait venir des personnes qualifiées qui sont en mesure de dire ce qui se passe au Québec, et de nous expliquer "la révolution tranquille".

Conférence sur

l'art, la morale et la censure

Lundi soir prochain, à la salle sociale de l'Auditorium du Jubilé, un éminent conférencier d'Angleterre traitera de l'art, la moralité et la censure. M. St-John-Stevas est un spécialiste en matière d'obscénité et de loi, il a écrit livres et articles sur la censure. Il est particulièrement intéressé à l'éducation.

Dans le présent contexte d'idées controversées à Edmonton — par exemple, ces 148 professeurs d'université qui craignent de voir tomber les libertés démocratiques, les ministres provinciaux qui s'inquiètent de la littérature obscène — cette conférence pourrait nous aider à clarifier nos idées sur ces thèmes de liberté, censure, moralité et obscénité.

Cette conférence est sous le patronage du St. Joseph's College, et le recteur, le R.P. Doré, c.s.b., nous y invite cordialement.

Semaine canadienne-française
French Canada Week
January 25 - 30 janvier 1965

A l'Université de l'Alberta

L'Union des Etudiants de l'Université de l'Alberta prépare la semaine du Canada français qui se tiendra à la fin de janvier. Plusieurs de ces étudiants ayant visité récemment le Québec, ils ont vu que ça bouge au Québec, et ils croient sincèrement que les énergies nouvelles qui surgissent au Québec sont d'un bon augure pour l'avenir du Canada.

Enthousiasmés par la perspective d'un pays vraiment bilingue, ces étudiants se sentent obligés d'étudier de plus près ce qui se passe au Québec, et d'aider la population albertaine à comprendre les problèmes qui soulèvent présentement le Canada.

Aussi ont-ils fait appel à des personnes compétentes pour parler de ce qui se passe au Québec. (La liste des conférenciers paraît dans une autre colonne.) Les conférences les plus importantes se donneront à 8.30 p.m., et tous les midis il y aura une autre conférence, des séminars sur les relations entre anglophones et francophones au Canada. Il y sera question des minorités françaises au pays, de l'attitude des Prairies envers le Québec et le fait français, de la part que les étudiants peuvent apporter à une meilleure compréhension entre les deux peuples.

Toute la semaine durant, six étudiants d'universités de langue française seront à la disposition des étudiants d'Edmonton.

Environ 400 étudiants participent à la mise en oeuvre de cette semaine extraordinaire, et on croit qu'environ 4,000 en bénéficieront d'une façon ou d'une autre.

Ces jeunes n'ont pas la prétention que leur initiative va refaire un Canada tout neuf, évidemment. Mais, dit leur communiqué de presse, 'cette entreprise manifeste l'attitude constructive de jeunes Canadiens de différentes races et de différentes religions, ce qui est un bon départ vers un Canada fraternel et uni.'

Un séminar sur Québec

La semaine va se terminer par un Citizen's Seminar on Quebec, le samedi, 30 janvier. On y a invité des groupes et des associations de tout le nord de la province. 'Ce séminar veut permettre aux citoyens d'Edmonton et du nord de l'Alberta de rencontrer d'éminentes personnalités du Québec pour discuter de problèmes communs, et nous croyons que ces discussions aideront beaucoup à comprendre l'avenir du Canada', de déclarer M. David Estrin, président de cette semaine du Canada français.

Prendront part à ce séminar: l'hon. Pierre Laporte, M. Hugh MacLennan, Mme Soulange Chaput-Rolland, Jean Bazin, président de l'Union des Etudiants canadiens.

L'Aviation dit OUI, la Marine dit NON

Halifax. — Le nouveau drapeau canadien provoque des réactions et des attitudes diverses au sein de nos forces armées. Alors que l'Aviation l'accueille avec faveur, voire même avec fierté, la Marine lui fait "grise mine."

Le commodore de l'Air F. S Carpenter, chef du commandement de l'aviation dans les Maritimes, a indiqué que l'ARC "serait très fière d'arborer le nouveau drapeau canadien".

Par contre, à Victoria, en Colombie-Britannique, l'Association des officiers de la Marine a annoncé qu'elle désirait protester officiellement contre la décision de remplacer le drapeau blanc de la marine canadienne. Le commodore Fred Grubb, officier à la retraite, a donné à entendre que l'Association recommanderait aux autorités fédérales de reviser leur décision de remplacer le drapeau blanc par l'unifolié.

Deux drapeaux mis au rancart

Le drapeau bleu de l'ARC sera mis de côté comme le drapeau blanc de la marine et le drapeau rouge de l'armée lorsque le drapeau blanc à feuille d'érable rouge bordé de deux bandes rouges de chaques côté deviendra le drapeau officiel du Canada.

Quand on lui a demandé si l'aviation avait une préférence, soit pour le drapeau bleu ou pour l'unifolié, le commodore Carpenter a répliqué:

"Nous préférons le drapeau canadien."

Plusieurs commandants de la marine ont exprimé leur déception du fait qu'on ait décidé d'adopter le nouveau drapeau canadien pour remplacer le drapeau blanc que la Marine avait arboré durant les deux guerres mondiales et la guerre de Corée.

Le nouveau drapeau canadien a été hissé au haut de la tour d'observation Skylon, haute de 600 pieds qui s'élève à Niagara. Il flotte désormais aux côtés du drapeau américain.

Le drapeau unifolié remplace le Red Ensign qui avait été hissé au haut de la tour lors de l'achèvement des travaux de construction le 28 octobre.

Aucune cérémonie spéciale n'a eu lieu à cette occasion. mais on fera parvenir au premier ministre Pearson et au président Johnson une photo encadrée montrant les deux drapeaux flottant côte à côte.

Le Red Ensign unifiera l'Ontario!

D'autre part, le premier ministre de l'Ontario, M. John Robarts, a affirmé que sa proposition d'utiliser le Red Ensign comme fond pour un drapeau ontarien distinctif exercerait une influence unificatrice dans cette province.

Interrogé, au cours d'une conférence de presse, sur le fait qu'il cherchait peut-être à nouveau un problème qui avait déjà été réglé par Ottawa, M. Robarts répondit: "Je ne crois pas qu'il s'agisse de remettre en question une affaire résolue. Beaucoup de gens m'ont avoué être prêts à accepter le nouveau drapeau canadien si le Red Ensign ne devait pas disparaître du Canada. C'est pourquoi je pense que ma suggestion pourrait avoir un effet unificateur".

Le premier ministre a précisé que d'après les lettres qu'il a reçues, la population est, dans une proportion de 6 à 1 où 7 à 1, en faveur du drapeau ontarien projeté.

L'Eglise canadienne au service de l'Amérique latine

Nous savons que depuis une dizaine d'années, de grands efforts ont été faits pour voler au secours de l'Amérique latine qui manquait tellement de prêtres. Le Canada a pris sa part de responsabilité en y envoyant un nombre croissant d'apôtres. Au 31 décembre 1964, il y avait, 1,548 Canadiens au travail en Amérique latine:

évêques	7
prêtres religieux	396
prêtres séculiers	98
frères	190
soeurs	678
instituts séculiers	55
missionnaires laïcs	109
scolastiques	15
	1,548

Les missionnaires canadiens sont dans 31 pays des Amériques centrale et du sud. Voici les pays où ils sont les plus nombreux: Haïti, 368; Pérou, 269; Brésil, 248; Chili et Honduras, 108 chacun; République Dominicaine, 90; Bolivie, 84.

En faveur des écoles séparées

Les commissaires des écoles catholiques de l'Alberta ont présenté un mémoire au cabinet provincial, affirmant que les écoles séparées n'ont plus les mêmes facilités que les écoles publiques, ce qui est contre l'esprit et l'intention des fondateurs de la province (1905). Parmi les désavantages soulignés:

un contribuable qui se déclare ni catholique ni protestant, voit ses taxes scolaires aller tout de suite à l'école publique;

les écoles catholiques sont souvent obligées de faire venir leurs professeurs du dehors, et souvent leur salaire est moindre lorsque leurs qualifications sont étudiées par l'université;

les écoles publiques seules peuvent profiter de tous les avantages accordés aux grandes unités.

Combien quitteront?

Trois-Rivières — M. Léon Balcer a déclaré qu'il rencontrera jeudi prochain à Montréal les autres députés conservateurs du Qué. aux Communes pour discuter de l'opportunité de quitter les rangs du parti et de siéger comme indépendants. Il a précisé, au cours d'une entrevue téléphonique que les dix députés conservateurs du Québec seront invités à ce "caucus secret" mais il n'a pu indiquer combien d'entre eux assisteront à la réunion. A l'issue de celle-ci, ils prendront probablement l'avion et se rendront à Ottawa où ils annonceront leur décision lors d'une conférence de presse.

Certains disent que 4 d'entre eux se déclareront indépendants.

"Québec 1965: un exemple de bon sens économique"

— Kierans

Winnipeg. — La révolution sociale qui se produit dans le Québec met le gouvernement provincial en présence d'un problème si vaste que ce n'est pas dans les dogmes de la droite ou de la gauche qu'on pourra lui trouver une solution, a déclaré récemment le ministre québécois du Revenu, M. Eric W. Kierans, dans une conférence au Canadian Club.

"Notre politique doit tenir compte des réalités d'une économie atteinte d'un chômage considérable, d'une croissance lente excepté dans les secteurs métropolitains et d'une malheureuse fidélité à des formules inefficaces d'organisation commerciale", a-t-il ajouté.

"Le fait est que nous ne pouvons plus faire progresser l'économie simplement en nous reposant sur ceux qui entrent dans les affaires et croient que les affaires ressortissent uniquement au domaine privé.

Notre philosophie est un mélange . . .

"Si nous devons assurer le maximum d'avantages sociaux à notre population . . . nous devons accepter le principe que l'entreprise privée et les sociétés d'Etat se complètent, au lieu d'être entièrement séparées.

"Il ne s'agit pas là de socialisme", déclara le ministre québécois. Il rejeta la théorie du socialisme pur, qu'il qualifia "d'aussi désuet que le capitalisme tel que défini selon les critères du XIXe siècle".

Le ministre du Revenu a dit que sa province avait besoin de cette nouvelle philosophie "parce que la résurgence du Québec ne pouvait plus être examinée calmement et objectivement.

"Le gouvernement actuel du Québec, poursuit-il, se consacre à la réalisation de la destinée du peuple québecois, tout en travaillant en même temps à forger un Canada plus fort et plus uni. Le gouvernement Lesage ne cherche pas à sortir du Canada ou de la Confédération", affirma-t-il. "Nous croyons en la nécessité d'une unité canadienne au sein de laquelle pourrait être définie une claire division des pouvoirs."

A plusieurs reprises, la conférence de l'ancien président de la Bourse de Montréal et de la Bourse canadienne, intitulée: "Québec '65: un exemple de bon sens économique", souleva les applaudissements prolongés de l'auditoire.

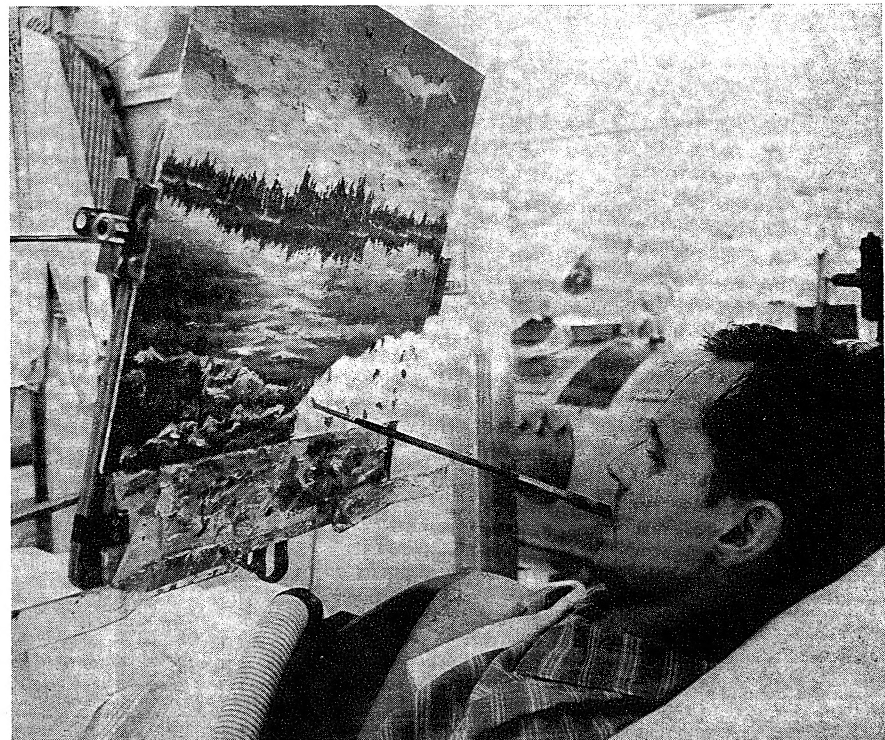
Le séparatisme, vision impraticable

La veille, M. Kierans avait soutenu devant le Canadian Club de Calgary que "ni le séparatisme, ni le nationalisme ne représentent la vraie nature des changements en voie de se produire dans le Québec.

Il avait rejeté le séparatisme "comme une vision dénuée de tout contenu économique ou pratique" et avait qualifié le nationalisme "d'appel malveillant aux pires émotions". Il avait aussi demandé "un surcroît d'efforts et d'initiative de la part de tous" en vue d'aider à la transformation économique du Québec.

M. Kierans avait ajouté que l'évolution actuelle du Québec est celle d'un peuple qui se dégage de ses structures et de ses habitudes traditionnelles et qu'il appartient à chacun, dans cette situation, de prouver que la province peut assumer ses responsabilités nouvellement découvertes.

La polio peut coucher sa victime, mais elle ne l'empêche pas d'être artiste!



Il y a dix ans que la polio frappait Henri Baril, qui était alors âgé de 14 ans. Tous les traitements furent vains pour lui redonner l'usage de ses membres. Serait-il condamné à une perpétuelle inactivité? Pas du tout. Il est devenu friand de la lecture et de la télé au début de sa maladie, et il est devenu amateur de peinture à présent. La peinture qu'il complète, sur cette photo, paraît fort remarquable. Henri est le fils aîné de M. Josaphat Baril, gérant de l'Imprimerie La Survivance.

(Courtoisie du Edmonton Journal)

Le Parlement a 700 ans

– historique de cette forme de gouvernement –

Dans leur long acheminement vers la forme idéale de gouvernement autonome, les hommes devaient inventer plusieurs sortes d'assemblées et de parlements.

L'année 1965 marquera le sept centième anniversaire de la naissance du parlement anglais, ancêtre du régime parlementaire pratiqué au Canada. Cet événement capital survenait cinquante ans à peine après un autre fait décisif dans la conquête de la liberté: la signature de la Grande Charte.

Aujourd'hui, le monument distinctif du monde occidental n'est pas une colonne comme celles qui ornaient le Forum romain, ni un temple comparable à ceux de l'ancienne Grèce, ni une usine entièrement automatique, ni-même un immense gratte-ciel. C'est une petite cabine faite de draps tendus sur un séchoir dans un sous-sol quelconque ou de tableaux noirs disposés autour d'un pupitre d'écolier ou encore de vieux panneaux publicitaires formant écran devant le comptoir d'un magasin inoccupé, et qu'on appelle l'isoloir, c'est-à-dire le petit coin isolé où les hommes et les femmes libres expriment leur volonté politique.

Le parlement élu de cette façon n'est pas né du jour au lendemain. Il plonge profondément ses racines dans des traditions et des coutumes fort anciennes, et il a survécu à beaucoup d'orages et d'assauts. La "grande assemblée" des rois saxons avec leurs conseillers trouve son pendant à notre époque dans le discours du trône du Parlement canadien, de même que dans l'adresse en réponse à ce discours et dans les débats qui s'ensuivent.

On dit souvent du parlement britannique qu'il est "la mère des parlements". C'est juste en ce sens qu'il a servi de modèle aux parlements de la plupart des pays du monde. Partout où ils se sont établis, les colons britanniques ont apporté la conviction qu'ils se devaient d'avoir un parlement à eux. Les pionniers qui débarquèrent en Amérique avaient, pour ainsi dire, le parlementarisme dans leurs effets, car la première Charte de la Virginie, signée par le roi Jacques 1er, assurait aux émigrants "les mêmes libertés, privilèges et immunités que s'ils habitaient et étaient nés dans le royaume qui est le nôtre", et l'Acte de l'Amérique du Nord britannique de 1867 conférait "tous les pouvoirs, attributions et fonctions" au gouvernement du Canada.

Pour bien comprendre les origines de tout cela, il importe de remonter aux premiers siècles de l'Angleterre, à ses conflits avec la Courronne, ses luttes pour la liberté de parole et toutes les "immunités et privilèges" que le Président de la Chambre des communes du Canada revendique encore officiellement du représentant de la Reine et qu'il octroie encore expressément à l'ouverture de chaque session du Parlement.

La démocratie est une entreprise noble et difficile. Nous y sommes parvenus nous-mêmes par une longue et laborieuse évolution. Elle ne nous a pas été imposée: nous y avons en quelque sorte grandi et nous l'avons édifiée autour de nous au cours des vingt générations qui se sont succédé depuis sept siècles.

Pourquoi et comment la chose s'est-elle produite? Il semble que l'Angleterre ait accédé beaucoup plus tôt que ses voisins au stade de l'existence nationale par opposition à celui de l'existence féodale ou communale. A partir de 1265, les Anglais étendent graduellement les pouvoirs du peuple. Au seizième siècle, les grandes lignes du parlement commencent vaguement à se dessiner, et il est fait mention de la Chambre des communes comme d'une institution importante dans les dépêches des ambassadeurs. Dès le dix-septième siècle, il est nettement établi que la souveraineté doit résider dans la personne du roi en parlement et non pas dans la personne du roi seul ou du roi en conseil.

Le gouvernement

Le gouvernement a pris naissance dans la vie familiale des temps anciens. Partout où des êtres humains vivent ensemble, il y a quelqu'un qui commande, quelqu'un qui donne des directives. Lorsque les familles se sont réunies en tribus, un des membres de la société en est devenu le chef. Ce n'est que petit à petit que les hommes ont appris qu'on pouvait mieux résoudre les difficultés en raisonnant à plusieurs qu'en s'en remettant au jugement d'un seul.

Les idées de développèrent avec espoir. On commença à se demander, comment les électeurs doivent encore le faire aujourd'hui: Que voulons-nous de la vie? Dans quelle mesure le gouvernement peut-il contribuer à rendre notre vie heureuse? Quelle sorte de gouvernement sera le meilleur? Quelles qualités devons-nous exiger de ceux qui composent le gouvernement?

Tous les gouvernements, anciens et actuels, ont une chose en commun: le pouvoir. Leur pouvoir est de trois sortes: le pouvoir législatif ou pouvoir d'élaborer des lois; le pouvoir exécutif ou pouvoir de faire appliquer les lois; le pouvoir judiciaire ou pouvoir de juger ceux qui sont accusés de violer la loi.

La meilleure forme de gouvernement est celle où ces divers pouvoirs tendent à assurer à chaque citoyen la possibilité de mener une vie agréable, sûre et paisible, et de jouir en sécurité de ses biens et de sa liberté.

Par-delà les siècles, nous entendons encore la voix du divin Platon nous murmurer que, somme toute, le gouvernement idéal est le gouvernement par des hommes de bien. Et Churchill nous donne la version moderne de cette doctrine en disant: "Nous étions ainsi parvenus à ces vastes et heureux hauts lieux où tout est réglé pour le plus grand bien du plus grand nombre par le bon jugement de la majorité après consultation de tous."

La liberté démocratique

Le mot "démocratie" est un terme riche des plus beaux espoirs de l'homme. Il se fonde sur la conception de la liberté politique selon laquelle la liberté individuelle n'est limitée que par l'idée d'égalité, principe qui s'est lentement élaboré dans l'esprit des hommes au cours des âges.

La démocratie est pour nous la forme de gouvernement des gens libres et droits qui se font gloire de se gouverner et qui se gouvernent effectivement eux-mêmes. Les lois éclairées et les justes restrictions qu'adopte leur gouvernement librement élu ne sont pas des entraves à leur liberté. Après avoir mentionné la liberté de la personne et des biens, la liberté de la presse, le droit de ne pouvoir être jugé que suivant les termes précis de la loi et la liberté de religion, Voltaire faisant éloge de la constitution anglaise, dans son Dictionnaire philosophique, ajoute: "J'ose dire que si on assemblait le genre humain pour faire des lois, c'est ainsi qu'on les ferait pour sa sûreté".

Ces lois, qui ont coûté tant de peines et d'efforts, n'ont vu le jour et n'existent encore aujourd'hui que grâce au gouvernement parlementaire et démocratique.

Il est vrai que la notion même de démocratie est née à Athènes il y a 2,400 ans, mais le mot et la chose se limitaient alors à certaines classes de la société. Au cours des 750 dernières années, nous avons mis au point un régime de gouvernement dans lequel tout citoyen adulte a droit à une voix dans le choix de ceux qui seront chargés de gouverner de façon à assurer la bonne administration de l'Etat et le bien-être de la population.

Il nous faut croire à la démocratie, sinon quelle option nous resterait-il? Nous ne pouvons vivre heureux ensemble dans le monde actuel que si nous sommes empressés à protéger notre propre liberté et soucieux de la liberté de tous les autres. Aldous Huxley nous donne un avertissement salutaire dans Retour au meilleur des mondes: "Les jeunes gens qui ont si piètre opinion de la démocratie combattront peut-être pour défendre la liberté. Le cri de "Donnez-moi la télévision et des saucisses chaudes, mais ne m'assommez pas avec les responsabilités de l'indépendance" fera peut-être place, dans des circonstances différentes, à celui de "La liberté ou la mort." L'éducation démocratique doit viser à produire des hommes et des femmes qui seront capables de sauvegarder l'autonomie de l'Etat parce qu'ils auront appris à se gouverner eux-mêmes et à se maîtriser.

La Grande Charte

Un demi-siècle avant l'avènement du premier parlement, dont on célébrera le sept centième anniversaire en 1965, avait lieu la signature de la Magna Carta. Par un jour d'orage de 1215, sur un îlot marécageux des environs de Runnymede, un groupe de barons révoltés arrachaient au roi Jean la promesse de respecter à l'avenir la loi du pays.

"Ici commence l'histoire de la nation anglaise", nous dit lord Macaulay. Ce qui précède n'est que le récit des méfaits perpétrés et subis par diverses tribus. Désormais, la nation possède un texte constitutionnel qui, malgré toutes les vicissitudes, conservera toujours son identité, une constitution dont s'inspireront toutes les constitutions démocratiques du monde par la suite.

La Charte, qui représente l'un des documents les plus importants dans la longue histoire du gouvernement des peuples, avait pour but de restreindre le pouvoir du roi et de garantir certaines libertés. Elle marque la transition entre l'époque des droits traditionnels, inscrits dans la mémoire de la nation, et l'époque des lois écrites et des parlements.

Il existe au British Museum un exemplaire de la Charte, abîmé par le temps et par le feu, mais le sceau royal est toujours suspendu au parchemin jauni et desséché. Ce sceau a maintenant reçu la sanction solennelle de la communauté des pays démocratiques de tout l'univers. Sur le cairn commémoratif de Runnymede on peut lire cette inscription: "En ce lieu, le 15 juin 1215, le roi Jean cédant aux instances des délégués de la population tout entière du royaume, apposa sa signature à la Grande Charte, premier des documents constitutionnels édictés pour confirmer des traditions anciennes et vénérées, redresser les abus, faciliter l'administration de la justice, établir de nouvelles dispositions pour la sauvegarde de la paix et assurer à perpétuité à chaque citoyen la libre jouissance de sa vie et de ses biens."

Le Parlement

Le mot "parlement" apparaît dans la langue anglaise dès le XIIIe siècle. Il a d'abord le sens de débat, puis de conférence officielle et enfin de grands conseils comme en tenaient les Plantegenet. En français, parlement désigne une assemblée de gens qui discutent ou délibèrent; mais, à partir de la seconde moitié du XIIIe siècle, c'est aussi le nom que l'on donne aux sessions de la cours du roi. L'acception d'assemblée politique est reprise à l'anglais vers 1825, et aujourd'hui le mot a la même signification dans les deux langues.

(à suivre))

LA SURVIVANCE

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Tél.: Direction: GA 2-0388; Imprimerie: GA 2-4702
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
Rédacteur: R.P. Clément Tourigny, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoie postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.

MERCREDI LE 13 JANVIER 1965

Dieu nous parle:

Le paresseux attend, mais rien pour sa faim; les diligents sont rassasiés.

(Prov 13, 4)

* * *

C'est ouvrir une digue qu'entamer un procès; avant qu'il ne s'engage, désiste-toi. (Prov 17, 14

(TEXTES CHOISIS PAR LA SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE.)

Le gros travail que demande la traduction en français des

oraisons de la messe

De mémoire, sans doute, de latiniste, jamais texte ne fut l'objet de soins plus attentifs: érudits et philologues, théologiens et poètes associent leurs efforts depuis des mois afin de mettre au point la version française de la messe.

De nombreux missels présentent déjà des traductions de la messe et plusieurs sont excellentes. Pourtant, au moment où le concile décidait d'adapter la liturgie aux mentalités locales de chaque pays, de nouvelles précautions s'imposaient. Si honnêtes qu'elles fussent, les versions dont nous disposions ne pouvaient répondre aux voeux du concile. Elles sont le plus souvent l'oeuvre d'un seul. Or le meilleur traducteur connaît des défaillances. Il peut se laisser aller à une confusion de sens, à des coquetteries littéraires. Et il y a davantage. Les versions de la messe en usage jusqu'aujourd'hui s'apparentent — si l'on autorise une comparaison profane — au texte qui double les films étrangers projetés en version originale: elles éclairent le sens des phrases latines, elles ne se substituent pas à ces phrases. Elles constituent un instrument individuel de participation au sacrement. Or le props de la réforme liturgique est plus ambitieux: désormais, le texte français de la messe doit se présenter comme la parole même de Dieu.

Les difficultés ne s'arrêtent pas là. La traduction d'un texte latin profane s'adresse à un public bien déterminé, en principe cultivé, et elle est lue, généralement, dans le silence d'un bureau. Au contraire, la messe est proclamée à l'intention de tous les chrétiens, que ceux-ci soient ouvriers, intellectuels, paysans. Les épîtres, les évangiles, les psaumes sont destinés à être lus à haute voix et répétés tout au long de l'année chrétienne. La version française de la messe devait s'inspirer de ce double impératif: il fallait être clair sans affadir l'original: être simple sans négliger le ton sacré: respecter un certain rythme en évitant toute littérature; se montrer moderne, accessible à chacun sans être familier ni vulgaire. Autant parler de la quadrature du cercle.

Trois commissions ont été formées. L'une a pris en charge l'ordinaire de la messe. Ses travaux sont achevés. Ils ont fait l'objet d'une première publication. Une seconde commission s'est attaquée au lectionnaire (épitres, évangiles...) Elle espère en avoir terminé pour la fin de l'année. Reste la troisième commission, celle des oraisons, très nombreuses et très ardues à la fois, dont on ne doit pas attendre une version définitive avant le mois d'avril.

Dans tous les cas, la méthode retenue est à peu près la même et il vaut la peine d'en dire un mot.

Des spécialistes traduisent le texte considéré. Ils le font lentement, laborieusement, en s'aidant aussi bien de leurs connaissances, des traductions existantes que du dictionnaire des synonymes. Ce premier texte est soumis à un théologien qui en fait la critique sous l'angle du sens. Le projet ainsi élaboré est envoyé à une quinzaine de censeurs, curés de paroisse, qui présentent, à leur tour, objections et souhaits. A la lumière de ces remarques, la commission compose une version qui sera présentée à la commission épiscopale pour agrément définitif.

— Un de nos premiers soucis, explique le R. P. Roguet, est d'être clair. Il ne faut pas oublier que ces textes sont destinés à être entendus. Or bien des formules, très évident à la lecture, deviennent obscures à l'audition. Les trois verbes oindre, ceindre et paître, usuels dans les versions courantes de la messe, nous paraissent particulièement redoutables. Une formule comme "l'oint du Seigneur", très nette à la lecture, deviendra pour l'auditeur: "loin du Seigneur", Si vous dites "ceignez-vous" ou " il se ceignit" une ambiguïté naît à l'audition. Dans tous les cas, nous avons été conduits à préciser. Le verbe oindre a été remplacé, selon le contexte, par "couvrir de parfum" ou par "embaumer". Parfois, les altérations du sens sont plus subtiles. Elles sont provoquées par la coupe des phrases. Considérez celle-ci "Père, tout t'est possible." L'auditeur entend "Père, tout est possible." Nous avons précisé de la sorte: "Père, à toi tout est possible." Autre exemple: "Dieu accorde sa grâce à ceux qu'il aime": le fidèle ne saura jamais si le texte désigne ceux qui aiment le Seigneur ou ceux que le Seigneur aime.

Parallèlement, les commissions de traducteurs se sont efforcées d'expurger le texte de toutes les expressions archaïques, désuètes ou disgracieuses.

— Il existait une difficulté fondamentale, poursuit le R. P. Roguet. La messe est dite pour tous les chrétiens, pour les fidèles de Saint-Germain-des-Prés comme pour ceux d'une paroisse rurale. Il fallait trouver un texte qui fût compris de tous. Ce n'est pas une tâche aisée. "Tu te nourriras du travail de tes mains", avions-nous écrit dans un de nos projets. Un curé dont les paroissiens sont des ouvriers estimait que cette formule était obscure. Il aurait préféré: "Tu te nourriras de ton salaire". Il a fallu lui expliquer que tout le monde ne perçoit pas de salaires. La formule "le travail de tes mains" avait un sens plus universel.

"La question se complique encore si l'on sait que notre traduction sera valable pour l'ensemble de la France, mais aussi pour tous les pays de langue française: Afrique équatoriale, Cameroun, Afrique du Nord, Afrique occidentale, Belgique, Canada, Luxembourg, Madagascar, Ruanda et Burundi, Suisse, Monaco. Vous savez qu'il y a des différences linguistiques d'un pays à l'autre. Le mot "tribulation" nous a semblé archaïque et nous l'avons impitoyablement supprimé. Quelle n'a pas été notre surprise de constater que pour les Canadiens français il s'agit d'un mot familier. En d'autres passages, nous avons expulsé un mot qui a pris, dans le langage moderne, une acception un peu vulgaire, presque argotique. Quand il est question de "cambrioler la maison", il s'agit bien d'une traduction littérale, mais nous avons préféré un mot moins léger et aussi exact: "forcer la maison". A l'inverse, vous avez des mots faussement nobles, comme, "voiler" dans le passage suivant: "Ne profitez pas de notre qualité de chrétien pour voiler notre malice." On nous proposait "camoufler" qui est vulgaire. Nous avons préféré "déguiser" votre malice".

Enfin se posent des problèmes franchement littéraires. Le texte de la messe a un certain ton: il fallait le respecter tout en évitant l'archaïsme. A mi-chemin des traditionalistes et des modernistes, la commission a essayer de rajeunir sans affadir.

— Le clergé français a longtemps été imprégné d'un faux humanisme gréco-latin. Il n'est pas très sensible au génie biblique qui demeure présent dans les principaux textes de la messe. Un exemple: "Il partit et il le trouva" dit la messe. Le Français moderne dira plutôt: "Il partit pour le trouver." Nous devions choisir entre ces deux formes. Nous avons tranché dans le sens de la fidélité à l'esprit biblique et nous conserverons: "Il partit et il le trouva." La Bible a aussi coutume de répéter le sujet: "Ils le virent de loin et avant qu'il ne fût près d'eux, il..." Là encore, nous avons préféré garder un ton noble, plus conforme à la solennité du sacrement.

Pour les oraisons, les subtilités littéraires étaient telles que la commission a demandé à l'un des très grands poètes de ce temps, Patrice de La Tour du Pin, de se joindre à ses travaux. Le choix était judicieux. Toute l'oeuvre de Patrice de la Tour du Pin, de La Quête de joie à la Somme de poésie, le préparait à une telle mission.

— Je ne suis pas un latiniste, explique Patrice de La Tour du Pin. En fin, j'ai fait du latin comme tout le monde, mais je n'ai rien d'un spécialiste. Je n'interviens donc qu'au niveau de la mise en forme française. Nous cherchons à concilier la fidélité "substantielle" (comme on dit) au latin et les exigences de la clarté. Certains mots se sont usés, ont dégénéré, il faut les remplacer.J'en veux particulièrement, je vous l'avoue, à des termes comme "zélés" que je pourchasse sans pitié.

"Nous nous efforçons de respecter le mouvement des oraisons. Toutes ces prières sont faites non seulement pour être lues mais pour être chantées.

"Il fallait se méfier aussi de toute tentation littéraire. En poésie, il est licite que le texte du poème se détache sur une sorte d'ombre, d'obscurité. Nous ne pouvons en user de même en ce qui concerne la messe."

Patrice de La Tour du Pin sourit:

— Il m'est arrivé de trouver des formules qui me paraissaient belles, qui étaient probablement belles, mais qui ne pouvaient convenir à l'esprit de l'oraison. J'ai dû les sacrifier. Entre nous, je ne vous cacherai pas que j'en ai retenu certaines. Je les utiliserai pour mes travaux de poésie plus personnelle.

Ce bref examen ne saurait que suggérer les immenses difficultés affrontées par les traducteurs. Le texte le plus simple en apparence récelait bien des pièges: les "tribulations" subies par la traduction de la formule Ite Missa est en témoignera: Il s'agit d'un emprunt au langage civil romain dont la traduction la plus vraie serait: "la séance est levée". Inutile de dire qu'une telle équivalence était à rejeter. Dans les missels existants, on propose le plus souvent: "Allez, la messe est dite." Ce n'est pas satisfaisant: en effet, la messe a été ainsi nommée précisément à cause de ce mot Missa qui figure dans la formule de clôture. Alors, on a constaté que dans toutes les liturgies, sauf romaine, la traduction usuelle était: "Allez en paix". La commission de l'ordinaire de la messe était décidée à adopter cette version, mais les musiciens ont fait remarquer que ces trois mots, allez en paix, étaient un peu brefs, un peu secs pour être mis en musique. En fin de compte, on s'est mis d'accord sur: "Allez dans la paix du Christ."

Le texte officiel de la messe française, dont les premiers éléments pourront être mis en usage dès le début de l'année prochaine, surprendra certaines personnes. Il choquera ceux qui demeurent hostiles à toute évolution et persistent à croire que la prière doit être dite ou lue dans un langage que nul ne comprend plus. L'interminable querelle entre les Anciens et les Modernes se réveillera de son sommeil, une fois de plus, à cette occasion. Du moins nul ne pourra contester l'honnêteté, le soin et la perfection de la version proposée aux fidèles.

G.L.

(Le Figaro Littéraire)

Afrique d'hier et d'aujourd'hui

Trop souvent encore, nous ne connaissons de l'Afrique d'hier que cette tranche récente et très particulière de son histoire que fut l'époque coloniale. Hans Mukarovsky a su dépasser cette optique trop restreinte et dire l'essentiel de l'Afrique ancienne. Il nous aide à connaître celle-ci en elle-même et non plus seulement à travers une présence étrangère.

L'Afrique d'aujourd'hui, préparant dans l'indépendance l'Afrique de demain, est encore difficile à appréhender dans les premiers remous de sa vie politique et les courants divers qui la travaillent. L'auteur a su réunir une documentation abondante et en dégager les lignes de force avec clarté.

Son livre sera un instrument précieux à tous ceux qui cherchent à mieux comprendre un contient appelé à prendre dans l'actualité mondiale une place sans cesse croissante.

228 pages, $3.90

le mariage devrait être interdit à certaines personnes

Un juge anglais propose qu'on refuse le mariage à certaines personnes, comme on refuse ou enlève un permis de conduire à un incompétent. 'Un homme qui frappe sa femme à propos de tout et de rien, mérite le divorce et on ne devrait pas lui permettre un second mariage,' a déclaré le juge en accordant le divorce sollicité par l'épouse.



L'enquête mène à l'impasse

DE HATI SKOL

(suite)

— Un complice... et bien malgré lui. C'était l'un de ces êtres sans colonne vertébrale dont on peut faire ce que l'on veut. Je pense qu'il eût préféré vivre une vie sans histoire sous d'honnêtes panonceaux. Mais son oncle, dont il dépendait entièrement, ne lui laissa pas le choix.

— Parlez-vous du second crime, soupira Mlle Clara. Fut-il bien réussi?

— Vous avez pu en juger. L'accident du coureur automobile parut absolument normal à tous... sauf à moi qui avais découvert, au pied d'un arbre, un morceau de filin d'acier qui, tendu en travers de la route, avait causé la catastrophe.

— Pourquoi mon frère, pardon, cet ignoble individu, voulait-il tuer le coureur?

— Pour une raison toute simple que le capitaine Aubier a fini par découvrir; Gabriel Marc avait participé à une compétion, à Londres, et avait eu l'occasion d'y rencontrer le véritable Anthony de Kaen. Il aurait sans doute démasqué immédiatement l'imposteur.

— Comment le notaire-assassin avait-il eu vent de cette rencontre?

— Par une photo parue dans un journal, tout bonnement. Au cours d'un déjeuner officiel l'explorateur connu et le jeune champion s'étaient trouvés réunis.

"Mais conservons, si vous le voulez bien, l'ordre chronologique. Vernard et Amélien ont pu ramener sans accroc la victime à leur domicile. Il reste une chose à faire; l'enterrer.

— Subrepticement.

— Au contraire, en grande pompe, à Saint-François-Xavier, comme étant le corps de Me Camille Vernard, notaire parisien bien connu. Bien connu, c'est une façon de parler car nous savons qu'il restait à peu près invisible à sa clientèle.

— Et le médecin?

Panade soupira.

— On achète tout à Paris, chère mademoiselle, même des permis d'inhumer. Je pourrais vous donner des adresses.

— Oh! merci, je n'en ai pas besoin.

La pauvre demoiselle ouvrait des yeux ronds, elle croyait vivre un roman mal construit. Il lui était difficile d'imaginer que l'Anthony qu'elle avait connu — et même reconnu — n'était pas son frère, et que l'inconnu assassiné dans l'impasse était le véritable baron de Kaen.

Panade continuait:

— Le notaire officiellement enterré, son neveu prend la suite, ce qui permettra à feu l'oncle d'avoir toujours un oeil sur l'étude et de prendre sa part des bénéfices. Débarrassé de lui-même, il est arrivé à "la Bergerie", se présentant comme M. de Kaen. Sa soeur, l'accueille sans défiance. Homme d'affaires de la baronne depuis longtemps, il est au courant de tout ce qui touche la famille et ne commet pas d'impairs.

Marie présenta alors une objection:

— Nous attendions l'oncle Anthony avant la mort de la baronne. Que fût-il arrivé si Vernard s'était présenté, la baronne vivante?

— Il avait dû envisager l'hypothèse. La baronne n'eût pas vécu assez longtemps pour protester. Les personnes souffrant de maladie de coeur peuvent mourir très vite sans éveiller de soupçons.

— Oh! c'est affreux!

— Mais la baronne était morte, et son fils supposé allait hériter de sa fortune, ce qui lui permettrait de remettre l'étude à flot d'une part, et, d'autre part, de reprendre après le deuil un genre de vie moins austère.

— Quand Vernard parlait d'un crime à propos de la baronne, il bluffait? demanda Charles.

— Je le pense. Il n'aurait pas osé nous lancer sur une vraie piste.

— Il n'avait pas toute la fortune de ma mère, protesta Mlle Clara, j'en avais une part.

— J'espère qu'il ne la convoitait pas. Je ne peux rien dire à ce sujet. De toute façon, il était votre héritier.

La vieille fille pâlit rétrospectivement et s'enfonça dans son fauteuil comme dans un bastion.

— Mario avait aussi une grosse part de l'héritage, continua Panade. Mais je ne pense pas que son similioncle lui eût permi d'en jouir de nombreuses années...

— Oh! gémit Mlle Clara... et c'est pour cela qu'il parlait de testament, pour qu'un jour tout aille à son neveu.

— Oui, il tenait à ce que l'argent ne sorte pas de la famille... de la famille Vernard, s'entend.

"Voici donc Camille Vernard installé confortablement à "la Bergerie". Le scandale qu'il avait craint, et sur lequel je ne m'étendrai pas devant vous, mesdames, fut étouffé lorsqu'on apprit la mort du notaire. L'étude fut dirigée, en théorie, par Albert, et, en réalité, par Amélien; elle allait prendre un nouvel essor. Tout allait bien.

"Du moins, Vernard le croyait. Il ne devait guère s'amuser par exemple entre sa soeur et son neveu, et peut-être quelque remords le tourmentait-il après tout. En tout cas, il fut heureux jusqu'à un certain point de voir arriver des étrangers, Charles et Andrée, qui rendaient la vie de famille moins intime.

"Et c'est alors que se produisit l'incident minime qui risquait de jeter à terre ce plan magnifique.

"Au cours d'un pique-nique, vous rentrez tous trempés, il faut changer de vêtements et Mlle Clara fait allusion à une malle qui avait précédé son frère et qui n'avait pas été ouverte, Camille ayant apporté ses propres bagages. Qu'avait-il pensé au sujet de ceux d'Anthony? On ne sait. Sans doute qu'ils suivraient plus tard. En tout cas, il n'avait pas supposé que l'explorateur eût envoyé une malle d'avance. Au fond, cela n'avait pas grand inconvénient, les deux hommes étant à peu près de la même taille. Un seul détail clochait: les souliers. Anthony et Vernard n'avaient pas la même pointure. Simon, le fidèle serviteur, s'en aperçut, et sut mal cacher qu'il s'en était aperçu. C'était sa condamnation.

"Le tort du notaire fut de vouloir agir avec trop de naturel. Voyant que les souliers ne lui iraient pas, il jugea qu'il ne pouvait s'en débarrasser plus habilement qu'en ordonnant au serviteur de les donner à un malheureux. Malheureusement ils étaient un peu trop neufs pour un clochard, et le vagabond, c'était moi! Les souliers m'allaient très bien.

"Camille doit donc tuer Simon, et rapidement. Le vieillard pusillanime ne croit cependant pas le danger si pressant. En réfléchissant, il comprend que son maître n'est pas le véritable baron. Mais qui est-il? Il ne peut s'empêcher de livrer ses perplexités au livre de comptes qu'il tient tous les soirs. Puis il monte se coucher et prend son cachet de gardénal pour être sûr de dormir.

"Comme nous l'avons vu au cours de l'enquête, rien n'était plus facile au criminel que d'agir. Il monta quand chacun fut enfermé dans sa chambre, tua le vieillard endormi sans aucun risque et redescendit. Il n'avait naturellement laissé aucun indice, avant de le toucher.

"C'est alors que Vernard eut la plus grande surprise de sa vie. Il pensait raconté que Simon l'avait quitté pour repartir dans son pays. Qui donc irait vérifier? Le vieillard n'avait ni amis ni famille, on ne le voyait jamais au village.

"Et voilà tout ce beau plan par terre. Avant qu'il ait pu se débarraser de sa victime un carillon met tout le château en effervescence: l'adjudant Eric se présente. La stupéfaction du faux baron n'est pas jouée. Il ne comprend pas. Il ne comprendra jamais. Notre jeune détective, Andrée Dulac, a été, en la circonstance, le doigt de la Providence.

"Dès lors, le coupable est fort inquiet. De toute évidence quelqu'un le soupçonne, on est sur le point de tout découvrir. Il observe tous les hôtes du château. Il entre à la cuisine un jour où nous y tenons conseil de guerre. Charles se confie à lui sans défiance. Mais moi, j'ai regardé ses pieds: il n'a pas la même pointure que moi.

"Tout en parlant à Charles, il essaie alors de l'aiguiller sur une fausse piste en émettant des doutes sur la mort naturelle de la baronne. Simon aurait pu y être pour quelque chose. Mais quel était son complice? Clara? Mario? Le baron n'est pas encore fixé. En tout cas, il est hors de cause puisqu'il n'était pas arrivé lors du décès de la vieille dame.

LE STATION-WAGON SHERWOOD ENVOY



Pour 1965 Envoy présente une toute nouvelle version du station-wagon Sherwood. Il est plus long, plus large et plus bas et offre 4 pouces de plus à la hauteur des épaules, grâce à la ligne incurvée des portières et des glaces qui ajoutent de l'espace à l'intérieur sans affecter l'élégance des lignes extérieures. Parmi les avantages techniques on remarque: une augmentation de 71 pour cent dans la résistance à la torsion, de meilleurs départs par temps froid et une nouvelle chaufferette qui permet d'affronter des températures extrêmement basses, un nouveau système de freinage amélioré et des déflecteurs de boue amovibles, à l'intérieur des roues avant. Le moteur Envoy 4 cylindres, qui développe jusqu'à 70 cv, a une compression de 9:1. La Envoy Special et la Sherwood sont renouvelées pour 1965. Parmi d'autres caractéristiques le station-wagon offre des barres de torsion améliorées de l'abattant de chargement arrière.

En terre africaine: Soudan – Congo

Le communisme au Soudan

Addis-Abéba (CCC) — Le parti communiste du Soudan a fait savoir aux journaux qu'il n'accepterait aucune critique et que, en cas de nécessité, il passerait aux représailles. Ces représailles consisteront probablement dans l'incendie des imprimeries où sont édités les journaux qui se permettraient de critiquer le communisme. C'est pourquoi tous les journaux ont gardé un silence prudent, bien que la grande majorité de l'élite du pays soit opposée au communisme.

Un seul journal a fait exception, "Al Nil" de la secte Ansar, qui a publié divers articles dévoilant les vrais buts du communisme et les intentions cachées de l'action de ce parti. Mais la secte est étroitement liée avec le mouvement Mahdi, de telle façon qu'elle n'a rien à craindre. Les adhérents à cette secte sont des Musulmans d'étroite observance; ils croient à la mission prophétique du Mahdi, qui doit purifier l'Islam et préparer le monde entier à l'adoption de la religion islamique. La secte Ansar est opposée au communisme parce que celui-ci est adversaire de la liberté religieuse et constitue un obstacle à la liberté humaine.

Le parti communiste était interdit au Soudan tant sous l'administration britannique (jusqu'en 1956) que sous le gouvernement militaire (de 1958 à 1964). Mais sous ce dernier régime, il a développé une intense activité larvée. En août 1959, un membre du gouvernement d'alors avait déclaré à Athènes, que le communisme n'était pas dangereux au Soudan. A cette époque, on savait pourtant qu'il s'infiltrait dans les syndicats principalement de l'industrie du coton et des chemins de fer, et chez les étudiants.

A la suite de la révolution du 29 octobre 1964, les communistes sont apparus en plein jour. Des quinze ministres actuels, sept sont communistes. Les ministres communistes étaient présents à l'aéroport de Khartoum, lorsque des désordres s'y produisirent le 6 décembre. Deux ministres communistes ont assisté à l'attaque menée contre la mission des Etats-Unis au mois de décembre. Mais la presse communiste s'est empressée de rejeter toute la faute sur les missionnaires.

Les communistes ont réussi à faire abaisser de 21 à 18 ans l'âge auquel les citoyens sont aptes à prendre part aux élections. Ils espèrent, par ce moyen, obtenir les voix de ces nouveaux électeurs.

75 missionnaires massacrés au Congo en trois ans

(CCC) — Les souffrances de la guerre au Congo affectent cruellement les chrétiens et les catholiques qui mènent dans ces contrées, tour à tour aux mains des rebelles ou des forces gouvernementales, une existence déchirée. Chaque jour on annonce à Léopoldville l'évacuation de religieux missionnaires qui regagnent leur pays d'origine. Parfois c'est leur mort qu'on annonce brutalement.

Depuis le mois de février 1961, les rébellions qui se sont succédé au Congo ont causé la mort de 75 missionnaires étrangers et de 3 prêtres congolais. Cette liste, déjà si douloureuse, devra sans doute être complétée ultérieurement par les noms de missionnaires portés disparus mais dont le décès n'a pas encore pu être formellement établi. Il est à remarquer que, pendant les mois de septembre, octobre et novembre de l'année dernière, 15 missionnaires ont été tués, bien avant le jour du parachutage des commandos belges sur Stanleyville qui, on le sait, a eu lieu le 24 novembre.

Le 7 décembre, 300 missionnaires se trouvaient encore aux mains des rebelles.

600 missionnaires regagnent l'Europe

Le 11 décembre, la procure des missions de Scheut signalait que plus de 600 missionnaires catholiques avaient dû quitter le Congo depuis le mois de septembre.

Il s'agit de religieux et de religieuses, ainsi que de quelques soeurs congolaises de diverses congrégations dont les champs d'apostolat sont situés au Sankuru, dans l'Uele, dans les provinces du Moyen-Congo, de la cuvette centrale du Haut-Congo, du Moniema.

Revenus en Belgique, 300 d'entre eux ont été reçus dernièrement par le cardinal Suenens, archevêque de Malines-Bruxelles, qui a célébré une messe pour le repos de l'âme de toutes les victimes de la rébellion au Congo.

Dans une lettre adressée récemment à l'épiscopat du Congo-Léopoldville, le pape Paul VI encourageait les efforts de l'Eglise au Congo et rappelait l'héroïsme des missionnaires qui ont payé de leur sang leur fidélité au Christ.

Mgr L. Janssen, évêque d'Isangui, récemment libéré avec 41 religieux et religieuses, a fait part, avant de regagner Bruxelles, de sa préoccupation concernant l'avenir de l'Eglise au Congo après le départ des missionnaires. Voici les déclarations qu'il a faites à un correspondant de l'Agence DIA.

D'immenses chrétientés sans prêtres.

L'évacuation forcée des missionnaires considérés comme otages a fait surgir des problèmes très complexes et très graves. On se trouve devant d'immenses chrétientés sans prêtres. Rares sont les localités où les missionnaires, après les opérations de libération, ont pu rester ou ont pu retourner immédiatement.

"Pour se permettre le retour et le séjour éventuel des missionnaires, certaines conditions devraient, semble-t-il, être remplies. La population doit être favorable au retour, ce qui, maintes fois, sera le cas, mais de plus, elle doit être à même de les protéger contre les bandes de jeunesses et de rebelles qui continuent à faire des incursions et qui rendent toute tentative d'apostolat illusoire.

"L'état de santé des missionnaires doit être tel que ceux-ci puissent continuer à endurer des privations extrêmes, car, souvent, ils sont restés plusieurs mois, en captivité ou du moins ils ont passé une longue période d'insécurité et de tension, pendant laquelle les nerfs ont été soumis à une lourde épreuve. Un minimum de soins médicaux devrait pouvoir être assuré. Or, jusqu'à présent, ces conditions ne se sont réalisées que dans quelques missions de Lisala, du diocèse de Tshombe, au Sankuru, à Kole, à Lomela et à Lusambo.

Des diocèses entiers sont évacués

"Des diocèses entiers ont été évacués: Ikela, Isangi, Bunia, Kasongo, Buta, Doruma et dans d'autres comme Stanleyville, Mahagi, Bondo, Niangara, Wamba, le personnel missionnaire, dont on est sans nouvelles, attend d'être sauvé!

"Il ne s'agit pas d'un abandon. Dans tous les cas, il y a lieu de parler d'un départ forcé ou d'un sauvetage in extremis, opéré par les militaires. Il n'empêche que le problème des chrétientés abandonnées se pose. Dans les perspectives actuelles, selon le témoignage des missionnaires autorisés à émettre une opinion, la réoccupation des missions et des paroisses dans les territoires d'où elles ont été évacuées dépend de l'issue des opérations militaires, de l'évolution politique du pays et, particulièrement dans ces régions, de la mentalité des populations.

"Les autorités ecclésiastiques sont très préoccupées du sort du clergé local, des religieux et religieuses restés sur place.

"En général, les prêtres diocésains et les frères et soeurs congolais qui, pendant l'occupation, se sont comportés d'une manière admirable sinon héroïque, ont maintenant tout seuls la charge et la responsabilité de la chrétienté. C'est le cas à Stanleyville, où travaillent Mgr Fataki, cinq abbés et les frères congolais, aidés cependant par deux prêtres du Sacré-Coeur néerlandais, restés malgré les souffrances endurées pendant l'occupation.

Plus grave est la situation du clergé local, dans les régions où, après l'évacuation des missionnaires, les rebelles sont revenus. Ainsi, dans le diocèse de Buta où toute activité religieuse est paralysée à cause de l'insécurité persistante.

"Enfin se pose la question préoccupante du sort et de l'avenir des prêtres, frères et religieuses congolais réfugiés à Léopoldville et venant des territoires occupés ou récemment libérés et de nouveau investis par les rebelles.

"Il semble que les religieuses congolaises qui, en général sont très jeunes, pourront poursuivre leur formation ou leurs études en Europe. Mais que faire des prêtres et des frères, en attendant leur retour parmi les ouailles dont ils sont responsables?

"Tout cela, il est vrai, demande réflexion. Un pays et une chrétienté tellement bouleversés, comme le sont le Congo et l'Eglise du pays, ne se redressent pas du jour au lendemain et probablement, dans un proche avenir, les problèmes au lieu de se résoudre, s'accumuleront."

Propositions des étudiants libéraux

London, Ont. — Une résolution proposant qu'il n'y ait plus de souveraine du Canada et que le poste du gouverneur général soit remplacé par celui de chef d'Etat est au nombre des suggestion qui ont été adoptées à London la semaine dernière par les libéraux des universités ontariennes à l'issue de leur premier colloque. M. Robert Blackwood, vice-président du club libéral de l'université Western Ontario, a informé les délégués que la proposition a été approuvée durant une discussion portant sur l'influence politique et culturelle des Etats-Unis sur le Canada. Le but de ce colloque était de préparer des résolutions en prévision de la conférence de la fédération canadienne des libéraux universitaires le mois prochain et de soumettres l'opinion des libéraux universitaires au parti libéral ontarien.

Du nouveau pour la sécurité routière

Le Conseil canadien de la sécurité routière vient d'annoncer qu'un nouveau dispositif d'avertissement a fait son apparition sur les routes du Canada.

Il s'agit d'un triangle rouge, en aluminum, visible la nuit comme le jour à une distance de 1,500 pieds. Lorsque, pour quelque raison que ce soit, un véhicule est immobilisé en bordure de la route, le dispositif est placé à 100 pieds à l'arrière de la voiture. D'un rouge vif, son enduit réfléchissant le rend visible par tous les temps, sans aucun danger d'une panne d'énergie électrique quelconque.

Toutes les voitures de patrouille de la Gendarmerie royale du Canada sont équipées de ce nouveau triangle sécuritaire que plusieurs pays à travers le monde ont déjà accepté comme symbole d'avertissement sur les routes.

Le Conseil canadien d la sécurité routière recommande à tous les automobilistes qui parcourent les routes du pays d'équiper leurs voitures de ce dispositif d'avertissement en cas d'urgence.

Le Népal est peut-être le pays où il y a le moins de danger d'accrochages. Selon les derniers relevés de l'Association des fabriquants d'automobiles, il ne compte qu'une voiture par 3,756 habitants. Au dire de l'association, il y a plus de 146 millions d'automobiles dans le monde. Ce sont les Etats-Unis qui en comptent le plus: une par 2.4 âmes. Le Canada prend le troisième rang avec une voiture par 3.2 habitants et suit de près la petite mais riche principauté de Monaco qui en compte 8,000, soit une voiture par 2.6 habitants.

Reproches aux gradués des universités

Des hommes d'affaires d'Edmonton, sous le couvert de l'anonymat, ont dit leur désanchantement au sujet des gradués d'université.

Deux surintendants de compagnies d'huile déclarent que ces jeunes gradués 'savent très bien ce que les livres enseignent au sujet de la formation des roches, mais ils ne savent pas se servir d'une pelle . . . les jeunes ingénieurs trouvent que le travail qu'on leur confie est en deça de leur dignité . . . un gradué qui a été élevé sur la ferme a plus de chance de succès parce qu'il fut habitué au travail dur. . .'

Des dirigeants de banques et de gros commerce disent des jeunes gradués: 'on préfère les voir au travail pour se former un jugement, on ne se base pas sur les succès académiques . . . il y en a qui se glorifient de leur parchemin, mais qui ne veulent pas commencer par le bas de l'échelle, et qui préfèrent à peu près ne rien faire . . . beaucoup sortent de l'université avec des belles notes et de belles références, mais on est déçu d'eux, ils ne peuvent mettre clairement sur le papier ce qu'il pensent . . .'

Un chef d'industrie dit qu'on n'engage que 30% des personnes entrevues pour un emploi, et qu'après six mois d'expérience, on doit en congédier la moitié, ils sont inadéquats.'

Un représentant des enseignants met le blâme sur le foyer. 'Une promotion ou un congédiement dépendent surtout de la personnalité et du caractère, et le foyer est à la base de cette richesse personnelle.'

prières oecuméniques

(CCC) — En Allemagne de l'Ouest, les autorités catholiques ont publié un livre de prières oecuméniques contenant 300 textes relevant des différentes confessions chrétiennes dans le monde entier. Cet ouvrage sera utilisé notamment pendant la Semaine de prière pour l'unité chrétienne.

Un ivrogne chante son 'Gloria'

«RICARDO»

Je l'ai connu dans l'église. Il faisait ses "dévotions particulières". Pas celles de la Ligue du Sacré-Coeur ou de la Légion de Marie, mais des dévotions vraiment particulières: dans l'église vide, à quatre heures de l'après-midi; il chantait le Gloiria de la messe "des Anges", d'une voix de stentor.

Ce sont les échos de sa voix qui m'ont tiré de mon travail, sorti de ma chambre et amené au lieu de sa prière. Il avait déposé près de lui, au centre de la grande allée, son casque de mineur; il chantait à genoux, les bras en croix.

En m'entendant entrer, il s'est retourné; au travers de ses larmes d'ivrogne, il m'a salué d'un regard affectueux. Et il a continué: "Quoniam, tu solus sanctus . . ." Nous étions déjà amis et nous allions le rester.

Après l'amen, il a repris son casque; il a fait une prostration, en murmurant une prière d'au-revoir; il s'est orienté sur moi, de son mieux. Avec humilité et affection, il a balbutié:

— Padresito . . . Padresito . . .

— Viens à la maison; nous allons causer un peu.

Je préférais sortir de l'église; car dans son enthousiasme de rencontrer le padresito, il contrôlerait peut-être mal le volume de sa voix et les marques extérieures de son respect. Il fit donc une autre génuflexion vers l'autel et me suivit:

— Mon Père, j'ai bu.

— On peut dire que ça se voit! Ça t'arrive souvent?

— Oui, ça m'arrive bien tous les deux jours.

— Dis-moi plutôt: Où as-tu appris à chanter comme cela?

Il m'expliqua qu'il avait étudié quelques années, chez les Salésiens à La Paz. Il chantait la messe, tous les dimanches et souvent sur semaine. Puis, son père était mort: et lui, avait dû venir travailler à la mine. Il y avait déjà douze ans de cela. Maintenant en dépit de son apparence robuste et quoiqu'il n'eut que trente ans, il était pris de silicose.

— Mais, ça ne t'aide pas, mon pauvre vieux, de boire ainsi!

— Padresito . . . La vie du mineur est faite comme cela . . .

J'ai souvent revu Ricardo. C'était toujours dans les mêmes circonstances: au moment de ses dévotions.

Une fois, il est venu tard, un samedi soir. Comme l'église était fermée, il a frappé à la porte du presbytère. C'était le presbytère du début: Une seule chambre qui sert à tous; nos lits étant seulement dissimulés par des écrans. J'étais donc avec mon confrère dans la partie de la pièce qu'on appelait le bureau paroissial. Lui retournait le sermon pour le lendemain; moi, je préparais les annonces.

Ricardo examina d'abord longuement mon confrère, qu'il ne connaissait pas encore; il lui fit un très gentil compliment; puis il s'embarqua dans mon apologie. Comme il se répétait quand même beaucoup, je lui dis que nous serions très intéressés à des nouvelles de sa famille. Il pleura en nous parlant de sa femme, une très bonne femme, et de ses deux enfants, qu'il adorait.

La conversation durait depuis plus d'une demi-heure et je voyais bien que mon confrère avait hâte de se remettre à son sermon:

— Ricardo, ta femme va être inquiète. Il faut que tu entres, maintenant il est minuit.

— Si. Vous avez raison, Padresito. Mais avant de partir, il faut que je baise sur le front ce petit Père qui est avec vous et qui est un vrai chic type.

Cette sorte d'adieu n'avait pas été prévue par mon collègue, il commençait à rire jaune. Sans trop de bonne grâce, il lui fallut bien quand même se prêter à la cérémonie, car il se rendait bien compte que son nouvel ami ne changerait pas facilement ses plans.

Pour être sûr que Ricardo rentrerait à la maison, je décidai de l'accompagner. J'espère que sa femme me l'a pardonné. Car, aimable comme lui seul, Ricardo a tenu à ce que j'entre dans sa pauvre maison de mineur et, en dépit de toutes mes objections, il a réveillé son épouse et ses deux enfants pour me les présenter.

Sa gentillesse n'allait d'ailleurs pas s'arrêter là. Quand j'allais partir, il me retint sur le pas de la porte, réfléchit un moment. Puis il déclara que lorsqu'on a un ami comme moi, il ne faut pas se laisser vaincre en bons procédés: Si je l'avais accompagné chez lui, il me reconduirait chez moi!

Je ne sais plus très bien à quels arguments je dus recourir pour le dissuader. Je me rappelle seulement qu'il m'en coûta assez.

Sur le chemin du retour, en rentrant . . . seul, au presbytère, à une heure du dimanche matin; j'ai prié pour Ricardo, pour sa femme et les deux petits.

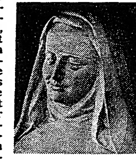
Seigneur, vous en avez fait bien d'autres, pour soulager les lépreux et les paralytiques; aidez aussi Ricardo à prendre le dessus. Pour sa femme et ses enfants, il a tellement de peine de se voir comme cela. Et de toute façon, ça ne sera pas long avant que vous le fassiez complètement heureux. Il est simple, droit et il aime: Je sais bien que vous lui réservez sa place, dans votre grand choeur de chant et dans le Gloria "de Angelis".

Maurice Lefebvre, o.m.i.



LIMPIDITÉ D'UNE ÂME

Si vous lisez un jour l'histoire de la vie de Marie de l'Incarnation, vous découvrirez en elle une femme d'un équilibre parfait. Elle suscite partout l'admiration de tous, par sa dignité, sa simplicité, par un mélange d'aisance et de modestie. Ces traits, nous dit un biographe, M. le Chanoine Beaumier, "offrent cette beauté simple et régulière, qui accompagne si bien une âme élevée". Marie de l'Incarnation nous présente une image rafraîchissante de quiétude dans les différents états de vie qu'elle connût. Comme épouse, mère et religieuse, elle est admirable. Par ses lettres à son fils, devenu Bénédictin, elle nous montre la fécondité spirituelle d'une maman sur l'âme et la destinée surnaturelle de son enfant. Toute sa vie elle est l'image de la limpidité de l'âme.



Le Comité des Fondateurs de l'Eglise du Canada

25 ouest, rue Jarry, Montréal 11

Le lait et les affaires

Les 18 millions de Canadiens, grands ou petits, déboursent chaque année, $50.00 chacun en produits ou sous-produits laitiers venant des fermes canadiennes. A la lecture d'un tel avancé, une question nous vient immédiatement à l'esprit. Quelle sorte d'industrie est-ce donc que l'industrie laitière? Pour donner une réponse à cette question, il faut s'arrêter quelques instants et penser à la dispersion de la population dans l'immensité de notre pays, à la concentration des fermes laitières en quelques régions, à la multiplicité des produits et sous-produits laitiers mis à notre disposition pour ensuite conclure à la complexité du mécanisme de la production, du transport, de la transformation et de la mise en marché des produits laitiers.

N'oublions pas non plus, et il s'agit là d'une caractéristique tout à fait spécifique à la production laitière, qu'entre autres produits laitiers, le lait est livré chaque matin à la porte du consommateur d'un océan à l'autre. Le soleil en se levant à Halifax y éclaire le laitier, arrivé à Vancouver quelques heures plus tard, il continue encore d'y éclairer les marches où, au même moment, au même endroit, la pinte de lait se retrouvera chaque matin, avant le départ des enfants pour l'école.

Et pour que toute cette industrie puisse réussir un tel coup de force, elle doit enrégimenter:

300,000 producteurs et leurs familles,

1720 usines et leurs 33,000 employés et transformer annuellement 16 millards de livres de lait.

Le 13e Salon national de l'Agriculture qui se tiendra au Palais du Commerce de Montréal du 12 au 18 février prochain et dont le thème général sera: "L'Agriculture et les Affaires" montrera fort bien, grâce à des exhibits pratiques, à des démonstrations, à des cliniques et à des concours pourquoi l'industrie laitière demeure au Canada une des premières industries, bien avant celle de l'automobile ou celle du fer et de l'acier.



12 janvier — Fête de la bienheureuse Marguerite Bourgeoys, fondatrice de la Congrégation de Notre-Dame.



Elle s'éteignit à la lumière de la terre le 12 janvier 1700, pour ressusciter à la clarté du ciel. Toute sa vie, Mère Bourgeoys chercha l'effacement. Mais son nom fut immortalisé et son œuvre reçut la reconnaissance officielle de l'Église. Dans le décret romain proclamant l'héroïcité de ses vertus, Sa Sainteté Pie X la compare à l'apôtre saint Paul. C'est la première fois dans l'histoire de l'Église qu'une femme est mise en parallèle avec l'apôtre des nations. En 1950, l'Église lui accorde les honneurs de la béatification. Depuis ce jour mémorable, la figure de Mère Bourgeoys rayonne sur le monde et sa gloire rejaillit sur notre patrie, le Canada. Comme quoi Dieu exalte vraiment les âmes qui s'abaissent, conformément à la promesse du Christ.

Une lettre du Père Pire au Président des Etats-Unis

Huy (CCC) — Le Père Pire, Prix Nobel de la Paix, a adressé récemment à M. Lyndon Johnson, président des Etats-Unis, une lettre traitant de certains aspects du problème racial dans ce pays. Cette même lettre a été adressée aux Présidents des partis démocrate et républicain, ainsi qu'au gouverneur de l'Etat du Mississippi. En voici le texte:

"Monsieur le Président,

"Il y a quelques mois, des amis de tant du pays et moi-même avions été navrés d'apprendre l'assassinat, au Mississipi, de trois jeunes Américains, un noir et deux blancs, apportant leur bonne volonté à la solution d'un terrible problème racial. Aujourd'hui, mes amis et moi-même sommes à la fois contents, tristes et anxieux. Contents d'apprendre qu'enfin les coupables ont été découverts. Tristes d'apprendre quels coups le jeune noir dut recevoir de son bourreau pour que son corps, de l'avis du médecin, ait été broyé plus que celui de victimes d'accidents d'aviation. Anxieux parce que la justice doit être rendue et les coupables sévèrement punis.

"Monsieur le Président, Nous vivons dans un monde dans lequel les hommes seront de plus en plus solidaires. Le drame des uns devra, bon gré mal gré, toucher tous les autres. Si bien que la justice ou l'injustice d'un procès marquera, en bien ou en mal, non seulement l'opinion que nous nous ferons de votre pays, mais aussi les efforts de tous les hommes de bonne volonté.

"Le 10 décembre 1964, à Oslo (Norvège), le Prix Nobel de la Paix, dont j'étais jusqu'alors le plus jeune titulaire, a été reçu par un Américain. Cet Américain est un noir. Il y a là une leçon à méditer par tous les Américains et par nous tous.

"Croyez, Monsieur le Président, à notre désir de consacrer toutes nos forces à l'établissement d'un monde fraternel dans lequel tous les hommes seront égaux en dignité.

P. Dominique Pire

Prix Nobel de la Paix en 1958".

Sécurité routière

Selon le président de la Ligue canadienne de la sécurité, M. W.E. Austin, d'Oshawa, Ont., "A moins que le public canadien ne se débarrasse de son apathie et ne prenne conscience des responsabilités qui lui incombent en ce qui concerne la prévention des accidents, en 1965, plus de 4,500 Canadiens perdront la vie dans des accidents autres que ceux de la route." Ces chiffres ne tiennent pas compte des accidents dans l'industrie.

M. Austin a souligné que la Ligue faisait tout en son pouvoir pour amener le public à comprendre le danger de ces accidents. "Pour plusieurs, a-t-il dit, il s'agit d'une véritable révélation lorsqu'on leur apprend que le foyer est l'endroit le plus dangereux pour les accidents, bien entendu après les routes. Malheureusement, il y a trop de gens qui considèrent le foyer comme le refuge par excellence contre le danger."

Il a mentionné aussi le besoin qui s'imposait d'exercer la prudence dans les sports et les amusements, dans les travaux agricoles, dans les sports nautiques et aquatiques et toute activité qui concerne l'enfant. "Il faut absolument porter une attention plus grande aux dangers qui nous entourent, a-t-il dit. Même si le nombre des accidents dans les domaines autres que la route n'augmente pas dans des proportions exagérées, le nombre des morts et des blessés qui en résultent est encore trop élevé, sans compter que, pour la plupart, ces accidents n'ont aucune raison d'être."

M. Austin est l'adjoint du président de la General Motors if Canada. Il présidera une série de réunions qui se tiendront à la mi-janvier, à Ottawa, où les membres de l'Exécutif de la LCS et les gérants des conseils provinciaux s'entretiendront de la sécurité dans tous les domaines sauf la route.

Atmore

Le 31 décembre décédait, au Foyer Youville de St-Albert, Mme Jean Le Rouzic (née Louise Ulliac) agée de 74 ans.

Elle laisse dans le deuil ses quatre enfants: Mme H. Parado (Louise) d'Edmonton, Albert et Edmond d'Atmore, et Mme Claude Gauthier (Florence) de Plamondon, quatorze petits-enfants et deux arrière-petits-enfants, quatre frères, Jean et François de Gourin, Jean-Marie de Chilliwack B.C. et Louis d'Edmonton.

L'ont précédée: un fils Jean en 1940 et son mari en 1959.

Lundi le 4 janvier les deux anciens curés d'Atmore, l'abbé Jocelyn St-Arnaud et Albert Noël, assistaient l'abbé E. Croteau pour les funérailles solennelles.

L'abbé Martineau et quelques personnes de Plamondon étaient venues chanter pour l'occasion. Nous les en remercions.

Les Le Rouzic remercient tous ceux qui ont manifesté leurs sympathies dans cette épreuve.

Née à Gourin, France, Louise Ulliac y épousa en 1911 Jean Le Rouzic. En 1913 avec une première petite fille ils venaient au Canada. Ils demeurèrent quelque peu à Montréal et en 1915 ils s'installaient en Alberta. Un coin de leur terre devint l'endroit pour le village d'Atmore. Ils quittèrent la ferme en 1953 alors qu'ils vinrent demeurer au village d'Atmore où ils s'étaient construit une maison.

En 1959 son mari décédait. A la suite elle demeura au presbytère pour environ trois ans. Au printemps 1962 la maladie la força de se retirer au foyer Youville.

C'est là le 31 décembre elle rendit son âme a Dieu.

Nos sympathies les plus sincères à toute la famille.

Vient de paraître

Chemins de l'avenir
par le Chanoine Lionel Groulx

Monsieur le Chanoine Lionel Groulx a été le maître de deux générations d'hommes. Ses disciples — en nombre imposant — sont devenus l'élite actuelle et marquent à leur tour, dans les différentes sphères de la vie nationale, notre évolution collective, Prêtre, historien, éveilleur d'énergies, éducateur populaire, le Chanoine Groulx n'a cessé toute sa vie de prêcher l'espoir en notre survivance.

A la fin d'une carrière consacrée à ses compatriotes, le Chanoine Groulx se penche maintenant sur nos problèmes actuels. Dans une étude de 160 pages adressée à la jeunesse d'aujourd'hui, il pose des interrogations, émet des solutions, espère encore en l'avenir.

Tous ceux qui ont suivi le Chanoine Groulx, qui ont cru en lui, liront avec émotion ce témoignage d'adieu qui indique pour l'avenir, les "tâches exaltantes à accomplir".

Chemins de l'avenir, se vend dans toutes les librairies et à Fides, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal, Canda.

$2.00

Ne manquez pas "Rue de l'Anse", tous les jeudis à 8 h. P.M. et Cinéma International tous les vendredis à 8:30 P.M. sur le réseau français de Radio-Canada

SAINT-ALBERT

Le 22 décembre, nos Guides firent leur visite de Noël aux vieillards du Foyer Youville. Elles circulèrent dans les couloirs en chantant nos chers cantiques traditionnels, à la grande joie des vieillards qui apprécient toujours ces visites.

Le 28 décembre, la chorale des jeunes gens, dirigée par Mlle Pauline Vaugeois, faisait une visite semblable.

Dimanche le 17 janvier, à 8 p.m., un cours d'éloquence pour les jeunes gens sera inauguré. Ceux qui sont intéressés sont priés d'appeler Mlle Rachelle Huot, 599-6536.

CLUNY

M. et Mme Jim Maurer (Georgette Cretin) sont les heureux parents d'un petit garçon né le 1er janvier, mais un peu tard pour être le premier bébé de l'année. Toutes nos félicitations aux parents.

M. et Mme Jack Haggarty ont eu la douleur de perdre un nouveau-né avant le Jour de l'An. Leur famille se composait déjà de deux enfants. Nos sympathies à la famille.

Mlle Rachelle Gibeau a subi une opération sérieuse dernièrement et, pour une semaine, se maintenait entre la vie et la mort. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. La famille avait d'autres épreuves qui les attendaient; le père, M. Wilfrid a dû être hospitalisé. Deux petites filles d'Ernest, le garçon, la première s'était fracturé la cheville, elle est en bonne voie de guérison; la seconde âgée de 2 ou 3 ans a dû être hospitalisée à Bassano mais comme son cas s'aggravait ils la transportèrent à Calgary où elle mourut quelques heures après son arrivée. Nous offrons nos sincères sympathies à la famille.

Les autres malades sont comme suit: M. Frank Corbiel, attaque de coeur; Angèlo Dubois, opération à un genou; Mme Armand Desautels (Irène Beaudin) de Hussar.

Les Dames du CWL avaient leur vente d'articles et vêtements usagés le 5 janvier. Malgré le grand froid les gens se sont rendus en assez grand nombre.

Depuis que le froid excessif dure il n'y a pas de messe le matin et, vendredi dernier, pas de catéchisme.

La température froide persiste et l'annonce du Chinook a été de courte durée.

Feu M. Georges-Emile Dallaire

Le 27 décembre au matin, M. Georges-Emile Dallaire décédait à la suite de graves blessures causées par le feu, dans un tragique accident survenu le 26 décembre au matin dans sa demeure.

Monsieur Dallaire, âgé de 60 ans, originaire de St-Coeur de Marie, Lac-St-Jean, P. Québec, était de la paroisse de La Corey depuis juin 1953.

Il laisse dans le deuil son épouse, six garçons: Maurice de Bonnyville, Marcel de St-Paul, René de La Corey, Jean-Joseph et Simon. Aussi quatre filles, Mme Laurent Lacombe de Charles-bourg, P. Québec (Aline), Mme Bertrand Allard de St-Edouar (Cécile), Mme Raymond Ayotte d'Edmonton (Eliane), Marthe Dallaire, Milicienne et institutrice à Falher, Alberta.

M. Dallaire laisse encore dans le deuil trois frères, résidant au St-Coeur de Marie, P. Québec, et aussi dix-neuf petits-enfants.

Cinq proches parents de la famille Dallaire, venant du Québec, ont assisté aux funérailles. Il s'agit de sa fille, Aline; son frère, M. Laurenzo Dallaire; M. Tancrède Larouche, frère de Mme Dallaire; Mme Florent Tremblay, soeur de Mme Dallaire et ainsi que Mme Paul-Emile Larouche, belle-soeur de M. Dallaire.

La dépouille mortelle fut exposée au sous-bassement de l'église de La Corey. Un grand nombre de visiteurs d'un peu partout vinrent offrir leurs sincères condoléances à la famille éprouvée.

De plus il faut noter que la famille Dallaire a apprécié grandement la grande délicatesse de Son Exc. Mgr l'évêque de St-Paul qui est venu lui-même porter son témoignage de sympathie à la famille.

Le service funèbre eut lieu en l'église de La Corey qui était remplie à pleine capacité. La dépouille mortelle était portée par Messieurs Louis Dumaine, Arsène Verrier, Pierre Lauzon, Léon Bureau, Amédée Ouellet et Paul Gagnon, tous de La Corey.

Le service fut chanté par M. le Curé, assisté comme diacre et sous-diacre par l'abbé Laberge, curé de Fort Kent et du Rév. Père Laurier Boucher, o.m.i. Assitaient au choeur, le Rév. Père Lassonde, curé de Bonnyville, l'abbé Lapointe, également de Bonnyville, l'abbé Tellier, curé de Lafond, l'abbé Levasseur, curé de Venice, l'abbé Pigeon, curé de Brosseau, et l'abbé Beaupré, vicaire à St-Paul. La quête fut faite par Messieurs Louis Bureau et J.J. Lajoie. Au choeur de chant, l'on remarquait Messieurs Sylvestre, Gérard Moquin et le Docteur Bugeaud de Bonnyville, Louis Boucher de St-Edouard, le Rév. Père Bugeaud de Falher, l'abbé Noël, curé de St-Vincent et Réal Croteau de Fort Kent. A l'orgue, Mme Louis Boucher. On remarquait aussi dans l'assistance des religieuses de Bonnyville, de Fort Kent et de Lafond, et quelques Miliciennes d'Edmonton.

A la fin de cette touchante cérémonie, M. le curé nous a révélé un petit message venant de la part du défunt et tel que demandé par lui. Il se résume à peu près comme ceci: "Si je viens à mourir, avait-il dit, voulez-vous dire à tous mes parents et amis de la paroisse et d'ailleurs que je demande pardon à tous ceux à qui j'aurais fait de la peine et d'autre part que je pardonne à tous ceux qui m'auraient offensé!" Aussi, d'ajouter M. le curé "Il a vu venir la mort avec calme, paix, résignation et même avec bonheur". Espérons que tout le monde aura une prière pour le repos de son âme.



Limpidité

Même dans la neige, l'eau du ruisseau coule limpide quand la source est fraîche et généreuse. Il en va de même de la grâce divine, qui parvient jusqu'à nous dans toute sa pureté. **Quand nous répondons à l'amour du Christ, la source jaillissante de la grâce coule jusqu'à nous et nous assure la limpidité de l'âme.**

Cela se fait dans la lumière et dans la joie, car un chrétien n'est pas triste. Prenons-en pour preuve toutes les générations de Canadiens depuis l'époque de nos Fondateurs. Ils étaient joyeux parce que bons chrétiens. Le *temps des fêtes* fut toujours pour eux un sommet de joies familiales, sociales et chrétiennes. La venue du divin Enfant de la crèche a toujours fait éclater en eux la *joie de vivre* au milieu d'êtres chers, dans un foyer uni et dans une société bénie du ciel.

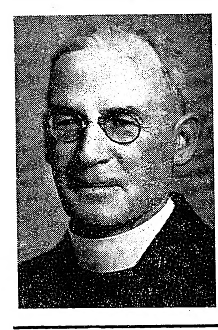
Souhaitons que dure cette tradition de bonheur et de joie pure, qu'ont apportée chez nous nos ancêtres et les Pionniers de notre foi.

Chaque année, Bonnyville marque la fête de son ancien curé, l'abbé Lapointe

Permettez-moi de vous parler d'une fête annuelle à Bonnyville, particulièrement le 6 janvier. C'était le 83e anniversaire de naissance de ce bon Père J. E. Lapointe. Après avoir été notre curé dans les temps les plus difficiles pendant 29 ans, et revenu comme chapelain de l'Hôpital St-Louis depuis plusieurs années, il rend encore de bons services à la paroisse et aime tant à vivre parmi ses anciens paroissiens. Ce n'est pas étonnant, n'est-ce pas, que toute la paroisse soit attachée de coeur à ce bon vieillard qui lui rend bien la réciproque.

Ainsi notre curé, le Rév. Père Lassonde, o.m.i., demande à la chorale de répéter la messe préparée pour Noël. Notre jubilaire chante la grand'messe paroissiale des Rois, après quoi il a le bonheur de rencontrer tous les membres de la chorale réunis chez son frère, M. Raoul Lapointe. On connaît la chaude et constante hospitalité de M. Raoul Lapointe et de sa dame.

Il y eut une bonne partie de bridge l'après-midi. Puis, une soirée musicale qui fit revivre toutes nos chansons nationales si chères et si rarement entendues de nos jours. Mme Yolande Brosseau touchait le piano, et tous jubilaient joyeusement à l'unisson de notre vaillant jubilaire. Longue vie, cher Père Lapointe, et heureuse année.



Sécurité familiale

Bonne fête!

L'A.C.F.A. désire souhaiter un heureux anniversaire aux membres de la Sécurité familiale dont les noms suivent:

M. Paul Brosseau, Bonnyville
M. Wilfrid Brosseau, Bonnyville
M. Paul Hogue, Morinville
M. Lorenzo St-Jean, Legal
M. Roger Chauvette, Donnelly
M. Hormidas Chauvin, Girouxville
M. David Carrier, St-Paul
M. Alcide Leroux, St-Paul
M. Albert G. Levesque, Girouxville
M. Marcel J. Royer, Beaumont
Père Jean-Paul Vantroys, o.m.i. Fox Lake
Mlle Louise E. Baril, Edmonton
M. Léonard Gratton, Thérien
M. Lucien Pearson, Marie-Reine
Père Joachim Campagna, o.m.i., Falher
Père Denis Dubuc, o.m.i., Paddle Prairie
M. Mendoza Laing, St-Vincent
M. Edmond Lessard, Fort-Kent
Abbé Alcidas Ricard, Vimy
M. René H. Roy, Falher
M. Paul Belzil, Marie-Reine
M. Roger W. Dakin, Atmore
M. Oscar A. Gibeau, Morinville
M. Joseph Johnson, Guy
M. Albini Martineau, Jean-Côté
M. René E. Normandeau, Lamoureux
M. Edmond Sabourin, Vimy
M. Maurice Brosseau, Brosseau
M. Adrien Gamache, Guy
Soeur Marie Sylvia, f.d.j., Pincher Creek
M. Louis H. Boissonnault, Morinville

Annonces classées

Personnel

Votre grand-mère l'employait! L'Herbe "savoyane" (Fil D'Or), connue depuis bien des années comme traitement contre les ulcères de la bouche, blessures de dentiers, boutons ulcéreux et gencives tendres est simplement l'un des nombreux ingrédients spéciaux dans la médecines Fletcher's pour maux de la bouche, qui la rendent si efficace pour résoudre ces problèmes. $1.00 à toutes les pharmacies. 3

APPARTEMENT DEMANDE

Appartement de 3 chambres demandé dans maison propre et tranquille. Téléphonez Emil de Villers 439-3901.

Les étudiants ne voient pas le lien entre vie affective et vie chrétienne

"La grande majorité des étudiants soulignent l'existence réelle de capacités affectives chez les étudiants (amitié, émerveillement, responsabilité), mais il est à remarquer que ces capacités affectives ne sont pas mises en relation avec la vie chrétienne. Plusieurs étudiants affirment ne pas voir le lien qu'il y a entre vie affective et vie chrétienne."

C'est là une des constatations que le R. P. Jean-Paul Montmigny, O.P. faisait à la suite d'un sondage effectué auprès des étudiants de 42 collèges classiques de tous les coins de la province du Québec.

Le Père Montminy s'adressait à plus de cent Directeurs spirituels des collèges classiques réunis en assemblée générale à l'Institut Desjardins de Lévis.

Le sondage fait par le Père Montminy avait pour but une meilleure prise de conscience des caractéristiques affectives de la vie spirituelle des étudiants. On demandait aussi aux jeunes de dire ce qu'ils attendaient du responsable de la vie spirituelle dans leur collège.

Voici d'autres constatations qui se dégagent de la compilation des réponses:

— Les jeunes ressentent une grande insécurité devant la vie actuelle (études, professions, etc.). Plusieurs doutent aussi que le christianisme puisse vraiment répondre à ce malaise parce que, disent-ils, la religion leur semble trop négative, l'enseignement religieux trop traditionnel et formel.

— Pas moins des deux tiers des réponses insistent pour dire que le langage pastoral n'est pas dans leur vie quotidienne. En conséquence, plusieurs groupes disent leur difficulté d'accepter l'Eglise.

— Les étudiants voudraient que le responsable de la vie spirituelle de leur collège soit un homme ouvert, qu'il sache écouter et comprendre, qu'il accepte de discuter, de chercher avec les étudiants une solution à leurs problèmes plutôt que de donner une réponse toute faite souvent intemporelle pour eux.

— On a souvent regretté que le responsable de la vie spirituelle du collège soit trop distant; on désirerait que ce responsable soit plus disponible. Selon plusieurs étudiants, le Directeur spirituel aurait trop d'activités extérieures.

— On voudrait que le responsable de la vie spirituelle présente une religion plus dynamique, qu'il fasse une large part à la liturgie selon l'esprit du Concile.

— On souhaiterait que le Directeur spirituel accepte de se faire aider en formant des équipes d'étudiants à l'intérieur du collège.

Le père Montminy avait précisé, au début de son exposé, que la méthode de sondage employée permettait surtout aux étudiants de souligner des problèmes ou des aspects négatifs. Ce sondage a été réalisé auprès d'étudiants et d'étudiantes ayant en moyenne 19 ans et poursuivant leurs études au niveau des classes de Belles-Lettres à Philo II.

Interprétant par la suite des données de l'enquête, le Père Montminy soulignait qu'à son avis deux problèmes majeurs semblaient se dégager: 1) La faiblesse de la place faite aux valeurs affectives dans la présentation de l'Evangile, 2) le manque de respect des étapes du développement de la vie de l'étudiant.

3% des revenus nationaux devraient aller au tiers-monde

Lausanne (CCC) — La branche suisse du Mouvement international de la Réconciliation a adressé une pétition aux autorités des églises suisses protestantes, catholique romaine, et vieille-catholique concernant l'aide des pays industrialisés au tiers-monde. Elle leur demande instamment "d'étudier les propositions du pasteur A. Biéler", spécialiste suisse des questions économiques et sociales.

Selon ces propositions, les pays riches de l'Ouest et de l'Est verseraient une somme plus constante, allant jusqu'à 3 p. c. de leur revenu national pour aider les pays en voie de développement ces fonds pouvant être obtenus éventuellement et en partie par un prélèvement sur les budgets d'armement.

Cette pétition exprime le voeu que les églises, "après une sérieuse étude de ces propositions, prennent ensemble la décision d'en réclamer l'exécution par le gouvernement suisse pour qu'à son tour, celui-ci incite les gouvernements des pays industrialisés à suivre cette voie. Elle affirme, avec le pasteur Biéler, que ce serait là une contribution efficace à la solution des problèmes de la faim et de la guerre dans le monde".

Collège N.-D. de la Paix

Deux anciens élèves reçoivent l'onction sacerdotale

Depuis sa fondation en 1951, le collège Notre-Dame s'est tenu à l'écart, comme il convient à un benjamin, se réjouissant du progrès de ses aînés et s'efforçant de les imiter.

Aujourd'hui le collège est heureux de faire part d'une de ses nobles réalisations. Deux de ses anciens viennent d'être élevés à la dignité du sacerdoce. Le premir, Jacques Johnson, fils de monsieur et madame Hervé Johnson, actuellement de la paroisse de Guy, a été reçu prêtre Oblat de Marie-Immaculée le 16 décembre dernier à Rome, en présence de ses chers parents. La distance ne saurait nous faire oublier la joie profonde et intense du nouvel élu, dont son Alma Mater est justement fière. Nos prières, qui l'ont accompagné dans son ascension vers le sacerdoce, continueront de le suivre dans la poursuite de ses études, jusqu'à son retour dans notre Vicariat dans un avenir prochain que nous anticipons grandement.

Un autre fils de chez nous, Arthur Lamothe, recevait l'onction sainte des mains de Son Excellence Mgr Henri Routhier, o.m.i., samedi dernier le 26 dans la cathédrale de McLennan. Arthur est fils de feu monsieur Grégoire et madame Lamothe, de McLennan. Arthur est aussi un ancien du collège dont nous sommes également fiers. Il a fait ses études supérieures au collège Notre-Dame avant de se diriger vers le noviciat et scolasticat des oblats, dont il est aussi membre. Arthur a chanté sa première messe à la cathédrale de McLennan dimanche, au milieu d'un groupe de parents, amis et clergé nombreux. Un délicieux banquet fut ensuite offert à la parenté du nouveau prêtre et à un petit nombre d'amis intimes. Son frère René, actuellement au noviciat des oblats à Saint-Norbert, ainsi que les Frères David Belzile et Eugène Leblanc du scolasticat des oblats, de Battleford, étaient présents à cette cérémonies, à titre d'anciens du collège.

Nos voeux et nos prières accompagnent Arthur jusqu'à son retour parmi nous où il pourra donner libre cours à l'exercice de son zèle pour les âmes.

Le collège est heueux d'offrir à ces deux anciens ses plus chaleureuses et sincères félicitations et il souhaite que leur exemple suscite d'autres vocations pour la gloire de Dieu et le bien de l'église.

PICARDVILLE

Nous regrettons d'apprendre le décès de M. Lucien Breault, fils aîné de feu Napoléon Breault et de Mme Breault (née Alice Labbé), survenu à Edmonton. Il était âgé de 46 ans. Pareillement, on apprend le décès de M. C. Boissonnault, de Morinville, frère de Sr Hector des f. de j., institutrice à notre école. Aux deux familles éprouvées, nous offrons nos plus sincères sympathies.

Les activités sportives ont repris avec des victoires: nos Bantams contre Legal, 2-0; nos Pee-Wees contre Fawcett.

Les Dames de Ste-Anne de la partie nord-ouest de la paroisse organisent une partie de bingo et de cartes pour dimanche prochain, 17 janvier.

Mme Emilie Breault est revenue de l'hôpital, elle passe sa convalescence chez ses deux fils, Raymond et Jacques.

Plusieurs de nos jeunes sont allés chercher du travail dans les moulins à scie de la Colombie et ailleurs: M. Nadeau, N. Hudec, C. Provost, M. Victoor, J. et K. Kramps.

THERIEN

A l'école

Le 8 décembre, ce fut le jour choisi pour la première communion des enfants du grade 2. A la messe des étudiants, celle de 11h., ces jeunes s'approchèrent de la Sainte Table, accompagnés de leurs chers Parents. Jour inoubliable pour eux; jour de souvenir pour tous. Après la Sainte Messe, cierge à la main, ils se dirigèrent de nouveau vers la Sainte Table; à genoux, la main sur l'Evangile, l'un après l'autre, d'une voix très ferme, ils renouvelèrent les solennelles promesses du Baptême.

Toute l'école se consacra ensuite à notre bonne Mère du Ciel; les garçons dirent la consécration en anglais; la chorale récita la consécration en français. Ensuite une procession des fillettes des grades 1 à 4 se dirigea vers la statue de Marie, dans le sanctuaire, pour lui offrir, avec grâce et piété, leurs coeurs et leurs couronnes. La chorale de l'école, grades 5 - 9, pria et fit prier par ses chants.

Le 23 décembre, vers 10h. a.m., ce fut la réunion de NOEL pour quelques Parents qui purent répondre à l'invitation et pour tous les enfants. Le programme débuta par une PASTORALE DE NOEL et une procession à la Crèche. Ce furent ensuite des jeux variés et des chants de NOEL — jeux et chants revus ou appris afin d'égayer les réunions familiales du temps des Fêtes. M. le curé R. Simard eut la bonté d'accompagner nos chants, puis de nous donner son message et sa bénédiction.

Le 4 janvier, tous reprenaient vaillamment le travail scolaire. Aux classes de français, depuis le début de septembre, on met l'accent sur la lecture de livres français, suivant en cela un conseil de M. Richard Joly, conférencier du congrès annuel de l'A.E.B.A., ainsi que les avis des linguistes de l'heure: "En lisant, en lisant beaucoup, on cultive le goût de la lecture française; on acquiert ainsi une plus grande facilité pour penser et s'exprimer en français." Il va de soi, qu'il s'agit de procéder du facile au difficile. . . Pendant cette première semaine de 1965, une belle émulation régna parmi les élèves. Certains ont lu deux, trois, et même plus, des livres français à leur portée: collections des Contes de Fées, des Aventures du petit Robert, des Albums Miki, des livres d'Achard, et pour les plus âgés: Gloires nationales, Beaux loisirs: Si NOEL m'était conté, Geneviève de Brabant, Francine. . . Une partie de l'heure de français est consacrée à la lecture française.

Les parents s'intéressent aux études de leurs enfants; quelques-uns lisent eux-mêmes les livres que leurs jeunes apportent de l'école, puis ils les discutent avec eux. Intéressant dialogue des parents et des enfants. Certains parents aiment à voir les cahiers de dictées, de compositions — souvent illustrées par les enfants — et les exercices français de M. Galichet.

Un projet auquel concourt tout le monde, c'est le chant des psaumes, afin de mieux nous préparer à la nouvelle liturgie. Au cours des deux périodes hebdomadaires de chant, notre répertoire s'est enrichi de quelques psaumes, en même temps que de plusieurs chansons de notre riche folklore, et des chants anglais.

Un merci sincère à tous les parents qui s'intéressent d'une façon active aux études et aux progrès scolaires de leurs jeunes.

VIMY

Samedi le 9 janvier, M. l'abbé Ricard allait passer quelques jours dans son ancienne paroisse de Mallaig. L'abbé Boisvert, curé de Mallaig, venait le remplacer.

Mme Gaudias Blanchette a fait un court séjour à l'hôpital.

MM. Gérard Chénard et Wilfrid Séguin sont hospitalisés à Westlock. Nous leur souhaitons prompt rétablissement.

Hockey

Le 9 janvier, nos Bantams allaient chercher une victoire à Morinville, 8-3; nos Séniors allaient également remporter une victoire à St-Albert, 8-5.

Le 10 janvier, nos Séniors allaient se faire battre à Red Water, 5-3.

Il y eut un tournoi de hockey à l'aréna de Morinville afin de ramasser des fonds pour payer nos arbitres qui viennent d'Edmonton. Prirent part les équipes de Vimy, Legal, Westlock, Red Water, Barrhead, Morinville.

—Le bonheur, le repos, la gloire et la vie, c'est de servir l'Eglise.
Louis Veuillot

* * *

—L'Eglise et le Christ, c'est tout un.
Ste Jeanne d'Arc à ses juges



La pensée du dimanche

17 janvier — *Deuxième dimanche après l'Epiphanie.*

A la lecture de l'épître du jour, certaines expressions nous rappellent l'un ou l'autre des Fondateurs de l'Eglise du Canada. Notons, entre parenthèses, le personnage principal dont chaque phrase évoque le souvenir. « Frères, suivant la grâce qui nous a été faite, nous avons tous des aptitudes différentes. — Pour celui qui parle sous l'inspiration de Dieu, qu'il le fasse dans la ligne de la foi. (Marie de l'Incarnation.) — Pour celui qui sert la communauté, la grâce est de servir. (Jeanne Mance.) — Pour celui qui a reçu le don d'enseigner, qu'il enseigne. (Marguerite Bourgeoys). — Pour qui donne des conseils, c'est le don d'encourager. (Catherine de Saint-Augustin.) — Pour celui qui distribue les aumônes, c'est la simplicité. Pour le chef de communauté, c'est l'attention vigilante. (Monseigneur de Laval.) — Pour celui qui se penche sur la misère, c'est son sourire. (Marguerite d'Youville)... »

LaCorey

Le temps des fêtes nous amena quelques visiteurs. M. et Mme Denis Bérubé ainsi que leur fille Chantal passèrent le temps du jour de l'an chez M. et Mme Pierre Lauzon, parents de Mme Bérubé. Aussi M. Léon Bureau, M. et Mme François Gagnon d'Edmonton, passèrent eux aussi la Noël par ici. M. Gilles Ouellet et Rino Ouellet, tous deux étudiants au Séminaire de St-Paul et de St-Boniface, passèrent la vacance chez leurs parents, M. et Mme Amédée Ouellet. Mlle Jeannette Bouchard de St-Paul, est venue passer quelques jours dans la paroisse. Et aussi plusieurs autres dont les noms échappent.

La décoration de l'église pour le temps des fêtes fut fort belle, grâce à l'initiative, l'habileté et l'ingéniosité de deux personnes de la paroisse.

En novembre dernier, nous avons eu la visite de M. l'abbé Gérard Bouchard, aumonier National de l'Action Rurale Catholique. Il a su encourager ce mouvement de grande importance tout en laissant de conseils précieux.

aux Nations-Unies

Tout l'alphabet est sur la liste des 115 membres des N.-U., de l'Afghanistan à la Zambie. La Zambie est la dernière, c'est l'ancienne Rhodésie du Nord; le Tanzanie est le nom de deux pays fusionnés, Zanzibar et Tanganyika.

La femme doit rester "mystère"

Michel Quoist

L'homme et la femme sont pleinement égaux en dignité, mais ils sont différents et complémentaires. C'est un fait que le monde moderne est un monde "masculin". La femme n'y joue pas le rôle qu'elle devrait y jouer. Il lui faut, d'une part retrouver son originalité par un épanouissement de sa féminité, elle ne peut sans cela s'accomplir et remplir sa mission vis-à-vis de l'homme; il lui faut d'autre part prendre sa place dans la construction du Monde. En face de la prépondérance exigeante et envahissante de la matière, c'est à elle en premier que revient la responsabilité d'être témoin et mère de l'humain.

Pour un chrétien, il y a égalité absolue de dignité entre l'homme et la femme: l'un et l'autre sont appelés à la même destinée surnaturelle.

L'homme et la femme ont même dignité, même tâche à remplir, même destinée surnaturelle, mais leurs fonctions sont différentes et complémentaires.

La femme est davantage orientée vers l'humanité à grandir.

L'homme vers l'Univers à bâtir.

La femme se situe plus spécialement au plan de la Communauté.

L'homme au plan de la Cité.

Ainsi le révèlent leurs structures physique et psychique différentes, signe de l'intention de Dieu sur eux.

L'homme a besoin de la femme pour se compléter, qu'elle reste et devienne de plus en plus femme.

La femme a besoin de l'homme pour s'achever, qu'il soit et qu'il devienne de plus en plus homme.

La femme moderne qui se "dévoile" s'affiche, se livre, signe sa décadence en se dénaturant.

Si la femme veut remplir sa mission, elle doit être pour l'homme "mystère".

Femme, si tu ne donnes à l'homme qu'un corps, tu ne pourras le satisfaire pleinement, tu ne pourra pas être aimée. Car le besoin qu'a l'homme de ton corps est signe sensible du besoin qu'il a de ton âme.

Si tu donnes ton âme, tu épanouiras l'homme et tu accéderas à l'amour authentique. Mais l'homme réclame davantage, il a besoin de connaître par toi l'aveu de l'impuissance humaine: "Je ne peux pas te donner tout", car au-delà de ton corps, au-delà de ton âmes, l'homme a besoin de l'infini de Dieu.

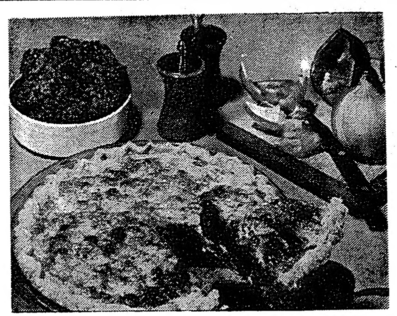
Spirituellement, le femme doit toujours être vierge, n'ayant rien à elle, pure hospitalité et don total de la vie

La femme, après avoir découvert qu'elle est quelqu'un pour l'homme, doit découvrir qu'elle est quelqu'un pour le monde. C'est l'âge adulte de son évolution, sa "promotion".

La femme est pour l'homme orgueilleux, rappel incessant de son inachèvement, pour l'homme égoiste, appel permanent à se dépasser. Elle doit rappeler au monde qu'il sera monstrueux s'il fait fi de l'âme humaine, et que l'esprit lui-même ne peut l'accomplir s'il n'accueille le divin.

La promotion de la femme, c'est pour elle prendre conscience de sa responsabilité dans la construction du Monde, accepter d'y être présente et d'y jouer son rôle propre à tous les plans économiques, politiques, sociaux, de la plus petite cellule aux plus grands ensembles.

Ainsi sera le Monde dont — à l'origine — Dieu a fait au couple humain l'honneur de lui confier la charge.



Tourte savoureuse au boeuf

Cette tourte à la viande est aussi délicieuse qu'attrayante. Elle est composée d'un mélange de boeuf haché, d'oignons et de piment vert déposé dans une croûte feuilletée et recouvert d'une garniture crémeuse de fromage à la pie et d'oeufs. Selon les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada c'est un plat tout aussi facile à préparer qu'économique. Complétez ce mets principal d'une salade verte ou d'un légume chaud. Un succulent dessert aux cerises est tout indiqué pour terminer en beauté ce repas si bien commencé.

JANVIER 1965

Section des consommateurs
Ministère de l'Agriculture
du Canada, Ottawa.

Des milliers d'enfants sont brutalisés par leurs parents

Tous les ans des milliers de petits enfants au berceau ou marchant à peine sont sauvagement frappés par leur père ou leur mère, qui se vengent sur eux de leurs complexes et de leurs échecs, rapporte Sélection du Reader's Digest de janvier. Nombre d'enfants ainsi maltraités en restent physiquement marqués pour la vie et des centaines meurent chaque année.

Au Canada, l'an dernier, quelque 300 cas de brutalités commises par des parents sur la personne de leurs enfants, dont deux ayant entraîné la mort, sont venus devant les tribunaux. Les autorités responsables de la protection de l'enfance estiment que des centaines de cas analogues passent inaperçus et échappent aux poursuites, en raison principalement de la répugnance des médecins à dénoncer les suspects et à se trouver mêlés à des procédures judiciaires.

"C'est un grave problème, déclare un directeur du Conseil du Bien-Etre social du Canada, un problème dont nous ne mesurons pas encore l'exacte gravité."

Pour s'en rendre compte, le Conseil recueille dans tous les pays des renseignements sur les enfants maltraités. Un médecin a récemment déclaré à l'Association canadienne de la Santé publique qu'au cours d'une période de six mois, un hôpital de Montréal en a eu 29 cas. Un tout jeune enfant avait eu dix côtes cassées par sa mère, un autre portait des brûlures causées par l'application d'un cigare allumé.

La plupart des services canadiens de protection de l'enfance, lit-on encore dans Sélection, approuvent l'attitude adoptée par un hôpital de Montréal qui charge des travailleurs sociaux d'enquêter sur tous les cas de mauvais traitements imputables aux parents. Dans certains cas, les parents sont poursuivis devant les tribunaux. Plus souvent ils sont soumis à un examen psychiatrique. Cette façon d'attaquer le problème amènerait, dit-on, nombre de médecins à collaborer plus volontiers avec les hôpitaux.

Propos féminin

La vie est-elle si facile pour la femme d'intérieur?

La femme d'intérieur moderne, qui passe son temps à appuyer sur des boutons pour faire fonctionner des appareils ménagers automatiques, est-elle une créature aussi choyée qu'on le dit? Ce n'est pas l'avis de l'auteur (une femme) d'un article de Sélection du Reader's Digest de janvier intitulé "La maîtresse de maison oisive: un mythe."

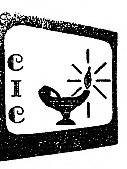
"Je ne remercie pas ma bonne étoile, écrit-elle, de ne pas être à la place de ma grand-mère qui frottait son linge sur une planche à laver et se mettait à genoux pour récurer les planchers. Du reste, je ne suis pas tellement sûre qu'elle sauterait sur l'occasion d'échanger son sort contre le mien. Elle, au moins, avait le droit de se plaindre, de se sentir lasse et de le laisser voir."

La machine à laver automatique, il est vrai, lave, rince et essore le linge selon les indications du cadran, et le séchoir automatique le rend souple à ravir. Malgré ces avantages, une femme qui possède tout l'équipement ménager dernier cri est-elle vraiment privilégiée? Grand-mère devait se tirer d'affaire avec la cuve à lessive et la planche à laver de jadis, d'accord, mais elle avait aussi, pour lui faire sa lessive, la laveuse du temps jadis. La même personne donnait aussi un coup de main à la cuisine pour faire la vaisselle, les jours où grand'mère avait du monde à diner.

De nos jours, dit-on encore, c'est un jeu d'avoir une maison bien propre. Mais les maîtresses de maison modernes sont censées tenir leur intérieur dans un état de propreté inconcevable du temps de nos grand-mères. Celles-ci ne disposaient pas alors de tous les accessoires dont sont dotés nos aspirateurs, mais aujourd'hui, grâce à la science, rien ne doit échapper à la ménagère et tout doit être irréprochable.

"Ne vous en laissez pas conter, de conclure cette dame dans Sélection, le travail ménager demeure ce qu'il a toujours été . . . du travail ménager." A ceux qui diront que jamais les femmes n'ont eu la vie aussi facile, elle répond: "Les facilités modernes ne sont que des facilités et non les clés du paradis."

Cinéma et culture



Films à l'écran

LAWRENCE OF ARABIA
Adultes et adolescents

Britannique. 1962. 222 min. Super Panavision 70. Technicolor. Film biographique réalisé par David Lean avec Peter O'Toole, Omar Shariff et Jack Hawkins.

En 1916, un lieutenant britannique, T. E. Lawrence, reçoit pour mission de retrouver le prince Feisal, chef arabe en révolte contre les turcs. Le caractère de Lawrence plait au prince qui lui confie le commandement de ses hommes.

Ce film est un spectacle de grande classe, à la fois épique et psychologique. A une photographie d'une rare précision qui rend le désert présent dans toute sa dureté et sa grandeur, s'allie une étude nuancée des attitudes contradictoires du héros.

Appréciation morale: Le caractère biographique du film atténue la portée de quelques actes de cruauté de la part du héros, qui par ailleurs fait preuve de belles qualités humaines.

* * *

THE CEREMONY
Adultes avec réserves.

Britannique. 1963. 105 min. Drame réalisé et interprété par Laurence Harvey avec Sarah Miles, Robert Walker, et Jack McGowran, d'après le roman La Cérémonie de Frédéric Grendel.

A Tanger, Sean McKinna va être exécuté pour sa participation à un vol de banque où il y a eu mort d'homme. Son frère, Dominic, réussit à le faire évader. Pour prix de son intervention, il exige de Catherine, la maîtresse de Sean, qu'elle parte avc lui. En apprenant ce marché, Sean se bat avec Donic, mais leur lutte est interrompue par l'arrivée de la police.

Ce film prétentieux et torturé est le premier essai du comédien. Laurence Harvey dans la mise en scène cinématographique. Le goût désordonné qu'il manifeste pour l'expressionnisme dans les images et le manque de clarté du développement nuisent grandement à l'efficacité de son travail. Le jeu des interprètes sent l'outrance.

Appréciation morale: La présentation sympathique d'un criminel, des scènes osées et une certaine confusion des valeurs motivent des réserves.

deux semaines de prison pour un hamburger

Mardi dernier, un homme a refusé de payer au restaurateur son hamburger et son verre de lait. . . et à écopé d'un stage de deux semaines à Fort Saskatchewan.

ST-SACREMENT

Vancouver

CHEVALIERS DE COLOMB
Conseil Père L. Fouquet 3821

Activités récentes

La soirée du 1er décembre, au cours de laquelle le ministre provincial de l'Education, l'Honorable Leslie Peterson prononça une causerie sur l'éducation en Colombie Britannique, fut des plus intéressantes. Comme on le sait, c'est le Conseil Vancouver qui avait organisé cette soirée, qui eut lieu à l'auditorium de l'école de St-Augustin.

Le 16 décembre, une réunion spéciale, convoquée par le frère Angus MacDonald, et qui eut lieu à la salle du Conseil de Maillardville, fut organisée pour discuter d'un projet d'Hospice pour Vieillards, qui serait patronné par les Chevaliers de Colomb.

Prochaines activités

Au sujet du recrutement dans notre Conseil, nous voulons des le début de la nouvelle année donner suite à une suggestion du frère François Coulombe faite lors de la dernière réunion du Comité des Six Points, le 23 novembre dernier.

Je tiens également à signaler à tous nos frères Chevaliers qui aiment les sports que le 7ème curling "bonspiel" annuel des Chevaliers de Colomb aura lieu à Victoria, samedi, le 30 janvier prochain. Il va sans dire que vous y êtes tous invités. Cependant ceux qui désirent y assister ou participer activement devront en avertir sous peu le frère Arthur Beaubien: téléphone: HE 1-0246. Tous les arrangements doivent y être faits avant le 20 janvier. Le "bonspiel" aura lieu au même endroit que l'an dernier, à savoir au "Esquimalt Sports Centre".

En l'absence du frère Lazare Moreau, parti la mi-décembre pour un séjour de plusieurs semaines en France, c'est le Père Jean-Louis Lemire, s.s.s., qui veut bien s'occuper de la rédaction et de la publication de notre bulletin mensuel, Je tiens à l'en remercier personnellement. Nous apprécions grandement son dévouement au service du Conseil. Sans lui, il nous serait difficile de nous acquitter aussi bien d'un tel travail.

Installation de la crèche de Noël

Le frère Roland Lefebvre, responsable des travaux d'installation de la crèche de Noël, sur la façade de l'église, le 12 décembre, désire remercier tous ceux qui l'ont aidé: les frères Daudurand, Raymond Bourget, André Tremblay, Pierre Benoit et Marc Dupas.

Cette année, on a sans doute remarqué que cette crèche de Noël s'était enrichie d'une magnifique étoile lumineuse, que nous devons à la famille Joseph Bauche. Au nom du Conseil et de toute la paroisse, nous lui en sommes grandement reconnaissants.

Activités de la jeunesse en décembre

Nous tenons à signaler le dépouillement d'un arbre de Noël pour les Louveteaux de la paroisse, que le frère Georges Pilon, a organisé avec beaucoup de succès, le 17 décembre dernier, en notre salle paroissiale.

population mondiale

La population mondiale actuelle est d'environ 3 milliards 283 millions d'âmes. Elle s'accroît de 2% par an (65 millions de personnes), indique un rapport du "Population Reference Bureau" basé sur les statistiques communiquées par l'O.N.U.

La population de la Chine est évaluée à 690 millions de personnes.

En 1964, l'ONU a dépensé $76 millions dans 16 pays

Nations Unies — Le fonds spécial d'assistance technique des Nations Unies a pu, grâce à 16 projets d'étude des capacités économiques, ouvrir la voie à des investissements atteignant $780,000,000 dans 16 pays, pour une dépense totale de $76,000,000, révèle le rapport annuel du fonds spécial.

Ces investissements ont permis de développer les ressources hydroélectriques, les exploitations minières, les transports et l'industrie des pays bénéficiaires des programmes d'études du fonds spécial.

Le rapport, qui sera soumis à la réunion annuelle du Conseil d'administration du fonds, révèle encore depuis sa création, le fonds a entrepris 421 projets de développement économique dans 130 pays sous-industrialisés.

Trente-quatre de ces projets ont été achevés et le reste est en cours.

Les frais de ces projets sont partagés par le fonds et par les gouvernements bénéficiaires.

Par régions, les projets approuvés à ce jour se répartissent ainsi: Afrique 132; Amérique 110; Asie et Extrême-Orien 120; Europe 23; Proche-Orient 35; un projet inter-régional.

Ces projets, quand ils seront achevés, auront coûté $919,000,000 dont $545,000,000 à la charge des gouvernements bénéficiaires.

La majorité de ces projets sont des études des ressources économiques d'un pays préalables aux investissements industriels et des programmes de formation et d'entraînement de personnel technique.

La semaine à

TEMOIGNAGES

(une émission de Radio-Sacré-Coeur)

(du 18 au 22 janvier)

LUNDI: Jean Galot, S.J.,
"L'oecuménisme a-t-il encore des chances?"
MARDI: Jean Roche, S.J.,
"Pour la première fois depuis 20 siècles, des non-catholiques assistent à un concile."
MERCREDI: Roger Tessier, P.B.,
"L'Afrique chrétienne à la recherche de son unité."
JEUDI: Paul Morisset, S.J.,
"Points de rencontre avec les coptes orthodoxes d'Ethiopie."
VENDREDI: Pasteur Daniel Pourchot,
"Comment les luthériens réagissent devant Vatican II."

CHFA — 680 — 4h.45 à 5h. p.m.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 et 5h.00 p.m.

SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — Dimanche: 8h. — 9h.30 — 11h.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

Lundi au Vendredi

6.50—ouverture
6.55—Nouvelles
7.28—Manchettes
7.00—Chez Miville
7.30—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Radio-réveil
8.28—Manchettes
8.30—Radio-réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Intermède
9.15—Vie de Femmes
9.30—Joyeux Troubadours
10.00—Nouvelles
10.02—Vos Souhaits
10.30—Partage du jour
11.00—Radio-journal
11.00—Jeunesse dorée
11.25—Les Visages de l'amour
11.40—Eclairez-moi s.v.p.
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dinant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Fémina
1.15—Psychologie de la vie quotidienne
1.28—Manchettes
1.30—Plein soleil
2.00—Nouvelles
2.02—Sieste musicale
2.55—Sports
3.00—Nouvelles
3.05—Divertissements
4.00—Radio-journal
4.15—Marie-Tellier
4.30—Boîtes aux surprises
4.45—Témoignages
5.00—Nouvelles
5.02—Kiosques à chansons
5.30—Manchettes
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Les plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—30 minute d'infor.
7.30—(selon le Jour)
10.00—Prog. ukrainien
10.30—(Selon le jour)
11.00—Sous l'abat-jour
11.55—Radio-ouest
12.05—Pensée du soir
Fin des émissions

Samedi:

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du matin
8.18—Musique en tête
8.28—Manchettes
9.00—Tante Lucille
9.30—Par un beau samedi
10.00—Nouvelles
10.05—Par un beau samedi
11.00—Radio-journal
11.10—Par un beau . . .
11.15—Vers demain
11.30—Par un beau . . .
12.00—Angélus
12.02—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—La Rivière-la-Paix
1.30—Visite chez les Chansonniers
2.00—Rendez-vous des Jeunes
3.00—Radio-journal
3.15—Rendez-vous des Jeunes
4.00—Prog. italien
4.30—Musique pour tous les goûts
6.00—Sports et météo
6.05—La langue bien pendue
6.35—A votre santé
6.45—Le chapelet
7.00—Informations
7.30—Fête au Village
8.00—Samedi soir avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Samedi soir avec Paul
12.00—Nouvelles

Dimanche:

8.55—Bonjour
9.00—Nouvelles
9.02—Prog. Cris
9.30—Ballade musicale
10.00—Météo
10.02—Ballade musicale
10.30—Terre Nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.00—Musique en dinant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Vie croissante
12.45—Musique en dinant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.00—Prog. allemand
4.30—Sérénade
5.30—Opéra du dimanche
8.00—30' d'infor.
8.30—Cabaret du soir
10.00—Prog. ukrainien
10.30—Musique de danse
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Nouvelles et sports sports
12.05—Recueillement
Fin des émissions
Hymne national.

Lundi:

7.30—Sur toutes les scènes du monde
9.00—Est-ce ainsi que les hommes vivent
9.30—Arts et Lettres
10.30—Musique de danse

Mardi:

7.30—Regards sur le Canada
8.00—Concerts symphoniques
9.00—Est-ce ainsi . . .
9.30—D'amour et de chansons
10.30—Petit ensemble vocal

Mercredi:

7.30—Concert du mercredi
9.00—Est-ce ainsi . . .
9.30—Toute la gamme
10.30—Témoignages

Jeudi:

7.30—Petites symphonies
8.15—Le trio vocal
8.30—Place publique
9.00—Est-ce ainsi . . .
9.30—Récital d'orgue
10.30—Temps des refrains

Vendredi:

7.30—Petit concert
8.00—Chorales du Canada-Français
8.30—Toute la gamme
9.00—Est-ce ainsi . . .
9.30—Prog. hollandais

Le chapelet à CHFA

P. N. Durant la saison du gouret, nous regrettons de ne pouvoir diffuser le chapelet le samedi soir.

JANVIER

14—M. l'abbé Desjardins, Ste-Lina
15—Famille Lucien Nadon, Edm.
18—Mme Alfred Savard et famille, McLennan
19—Employés de l'Hôpital Général
20—Conseil LaVérendrye, C. de C. d'Edmonton
21—Vieillards du Foyer Youville
22—Famille Lucien Langlois, Lamoureux
25—Personnel du Magasin co-opératif, Falher
26—Radio-Edmonton Ltée
27—Paroisse St-Albert
28—Paroisse Sacré-Coeur, Donnelly
29—Viellards du Foyer Youville

Comité du Chapelet.
Poste CHFA,
10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta,

Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

A l'écoute de Paul VI

Fraternité entre arabes et chrétiens

Cité du Vatican — "Nous avons senti battre le coeur des chrétiens arabes et le coeur aussi d'un grand et noble peuple, qui nous faisait expérimenter, d'une manière particulièrement touchante, la profondeur et la délicatesse de leur traditionnelle hospitalité manifestée en toute occasion à l'égard des pèlerins venus de tous les points de la terre pour visiter les Lieux Saints."

Ainsi s'exprime le pape dans une lettre autographe qu'il a adressée aux patriarches orientaux catholiques et orthodoxes des pays arabes, à l'occasion de l'anniversaire de son pèlerinage en Palestine.

"N'est-ce pas d'ailleurs pour vous, déclare ensuite le Saint-Père, pour vous qui avez reçu en héritage cette patrie que le Seigneur a choisie entre toutes, une exigence plus grande encore que pour les autres de vivre profondément de son commandement, du commandement nouveau de cet appel à l'unité dans l'amour, à la fraternité universelle, dans l'oubli et le pardon des injures?

Nous n'ignorons pas que les vicissitudes de l'histoire ont assez souvent, dans le passé, opposé les peuples arabes aux peuples d'Occident. L'histoire de tous les peuples est marquée hélas par des conflits analogues. De même, tous savent que la coexistence et la collaboration au sein du monde arabe des communautés chrétienne et musulmane n'a pas toujours été sans difficulté.

Cette réalité n'a pas à être méconnue, mais à être vue clairement. C'est une condition requise en vue d'améliorer la situation actuelle et le passé peut servir à construire l'avenir en lui faisant éviter les anciens écueils et en nous aidant à développer et à amplifier les réussites d'autrefois".

Entraide

Rappelant ce que les cultures arabe et occidentale se doivent mutuellement, le Saint-Père a dit que les différences entre les hommes, ne doivent pas servir à opposer les créatures humaines les unes aux autres mais à les compléter. L'Eglise, quant à elle, fera tout pour respecter les différences de culture et les aider à s'épanouir.

Tournant ses regards vers les tâches du présetnt et de l'avenir, Paul VI a affirmé avec force que tout antagonisme stérile doit être surmonté pour que l'on s'engage complètement dans "cet immense et exaltant effort qu'est l'édification d'un monde plus juste, plus pacifique et plus paternel".

Le Saint-Père n'ignore certes pas les problèmes que doivent affronter ceux qui sont responsables du sort d'une population sans cesse croissante, tels que notamment ceux de la répartition et de l'exploitation des terres, de l'assistance sanitaire surtout aux enfants, de "la douloureuse situation de ceux qui ont perdu leur maison et leur foyer", de l'éducation et de l'élévation du niveau de vie de tous les hommes afin de permettre à leur esprit de s'épanouir.

Tous les Arabes sont appelés sans distinction à se consacrer à cette tâche commune, a ajouté le pape. Cette tâche et les efforts qu'elle comporte, le Saint-Père les suit avec intérêt et amour.

Paul VI a assuré les Arabes de ses prières, "convaincu, dit-il, qu'il n'est de progrès réel et de vraie liberté que dans le respect de l'ordre voulu par Dieu et dans l'adoration de ses desseins divins. Que le Très Haut, conclut le Saint-Père, nous donne de marcher fermement et fraternellement, en fils d'un même père, sur la voie qu'il nous a tracée dans la justice et la paix.

Les vrais chrétiens savent refuser la morale courante dictée par la situation

Cité du Vatican — "Nous devons une fois encore vous inviter à prier pour la paix , qui est chaque jour menacée et compromise dans diverses parties du monde", à déclaré Paul VI s'adressant de la fenêtre de son appartement aux fidèles rassemblés comme tous les dimanches à midi, sur la place Saint-Pierre, pour réciter l'Angélus" avec le Pape et pour recevoir sa bénédiction.

"Nous devons avoir une pensée particulière pour les pays où ces jours-ci on a combattu cruellement", a ajouté Paul VI, qui a poursuivi:

"Et cela spécialement en ce qui concerne le pays où même des missionnaires sans armes, innocents et bons, ont été soumis à des peines très graves, et où beaucoup d'entre eux ont été tués. Ce qui a suscité une peine immense à nous, à l'Eglise et à tout le monde civilisé, mais a été aussi un témoignage glorieux au nom du Christ".

Le Pape a conclu sa brève allocution en invitant les fidèles à invoquer le Christ comme sauveur du monde, avec l'intercession de la vierge.

Vrais chrétiens

"Certains qui se disent chrétiens justifient leur attitude par les exigences des circonstances", a dit par ailleurs le Pape dans une allocution prononcée au cours d'une messe qu'il a célébrée, à la Chapelle Sixtine, pour les membres de l'Association italienne des universitaires catholiques.

"Ceux qui sont vraiment chrétiens, a poursuivi Paul VI, savent être toujours eux-mêmes et savent refuser la morale courante dictée par la situation et la surmonter avec les vertus surnaturelles et l'application de la doctrine chrétienne".

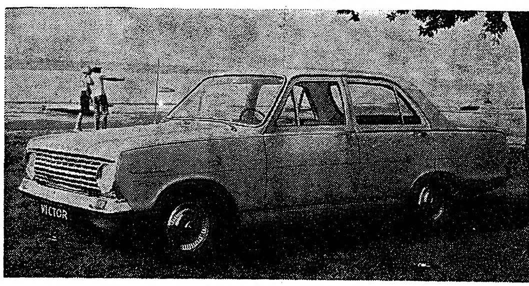
Le St-Père a engagé ensuite ses auditeurs à "savoir toujours porter dignement le nom de chrétien et de catholique dans la vie professionnelle, familiale et sociale". Remontant à la première prédication de St-Paul à Antioche, le pape a rappelé ce qu'implique la définition du nom de chrétien. "Cette définition, a-t-il souligné n'exempte pas, bien au contraire, de la pratique des vertus naturelles et morales telles que le respect d la vérité, la loyauté, la pureté de vie, le désintéressement et la rectitude dans l'exercice des fonctions publiques".

Les wagons en aluminum du métro de Toronto mesurent 75 pi. de long et 10 pi. de large (22,86 m et 3,04 m) et peuvent transporter 300 passagers. Ce sont les plus grands du monde. La charpente comprend les plus longs profilés qu'on ait jamais fabriqués au Canada.

quels drapeaux arborer?

Entendu que les édifices fédéraux porteront les deux drapeaux canadiens. Mais quels drapeaux voleront sur les législatures provinciales? — La Colombie en aura 4, le Nouveau-Brunswick n'en aura qu'un; l'Alberta aura l'Union Jack sur la législature, et l'unifolié sur tous les autres édifices du gouvernement albertain.





La ligne décidément incurvée des portières et des glaces donne à la Vauxhall Victor Série 101 une apparence et une allure tout à fait inédite. De façon pratique, cette ligne ajoute quatre pouces d'espace à l'intérieur à la hauteur des épaules pour seulement un demi-pouce de largeur extérieure supplémentaire. Ci-haut la Vauxhall Victor.

Roger Baulu à

La Poule aux oeufs d'or

par Gisèle Théroux

Le dimanche matin, c'est l'heure de **la Poule aux oeufs d'or.** Jamais poule (sans jeu de mots) n'a joui d'autant de popularité! Depuis plus de six ans, des millions de téléspéctateurs se détendent en sa compagnie. A croire qu'elle ne subit pas l'outrage des ans, la chanceuse. Le petit écran se remplit de ses formes généreuses et, faisant fi des milliers d'"yeux qui l'observent, elle vous pond un oeuf!

Ce joyeux rendez-vous hebdomadaire, qui vient de commencer sa septième année d'existence, est tout simplement, selon Roger Baulu, l'animateur, un jeu de société qui se joue en famille. . .

"Chaque semaine, nous dit Roger Baulu, il y a du nouveau; les concurrents changent: nous y rencontrons des plombiers, des étudiants, des jeunes femmes enceintes, des vendeurs. . ."

— Un petit pont d'Avignon, quoi! A quoi attribuez-vous, Roger Baulu, le succès de la Poule aux oeufs d'or?

— Vous savez, la Poule aux oeufs d'or, c'est avant tout le spectacle de la bonne fortune. Sa popularité s'explique, selon moi, par deux facteurs: d'abord, le grand nombre d'heureux que cette émission a fait depuis ses débuts; aussi, parce qu'en faisant ainsi des heureux, elle s'attire la sympathie du public et, du même coup, maintient sa cote d'écoute très élevée.

— Etes-vous au courant du fameux numéro de l'oeuf contenant le gros lot?

— Non. Et il vaut mieux qu'il en soit ainsi. Car alors, je pourrais laisser échapper, à mon insu, soit une expression, soit un jeu de physionomie, je ne sais, qui me trahirait . . .



Roger Baulu, l'animateur de la Poule aux oeufs d'or que la télé d'Edmonton présente le dimanche matin.

— Ne trouvez-vous pas que les questions que vous posez tendent à rendre ridicules les concurrents?

— Plusieurs personnes, en effet, trouvent ces questions un peu simplistes. Dans cette émission, la difficulté, pour les candidats, consiste à garder la rapidité de leurs réflexes. Et, bien sûr, le fait d'affronter la caméra pour la première fois complique aussi les chances. Il s'agit pour eux de ne pas perdre leurs moyens, quoi! Ce qui, d'ailleurs, arrive souvent.

Cette année, la Poule aux oeufs d'or, tout en gardant la même formule de base, a renouvelé ses décors et a créé un concours pour se choisir deux nouvelles hôtesses, fort charmantes, que les téléspectateurs se plaisent maintenant à retrouver chaque semaine: Marie-Claude Lévesque et Lucie Gauthier.

A ce sujet, j'ai demandé à Yves Dumoulin, le réalisateur de la Poule aux oeufs d'or, si le courrier concernant le choix des hôtesses avait été abondant.

— Extraordinaire. Nous avons reçu cinq mille lettres. Je dis extraordinaire car le public est habitué à écrire lorsqu'il y a un enjeu, un prix à gagner. Là, il n'y avait absolument rien à gagner. Le public a vraiment contribué, de façon gratuite et formidable, au choix de nos hôtesses, ce qui prouve, une fois de plus, la popularité de cette émission.

J'ai aussi demandé à Henri Bergeron comment se fait le choix des candidats, dans la salle, avant l'émission.

— Les 800 personnes qui se rendent à l'auditorium de St-Laurent pour participer à cette émission reçoivent un billet numéroté. Une partie de ce même billet est déposé dans un panier. Les personnes dont le billet a été choisi subissent un test écrit. Parmi ces candidats, d'abord choisis au hasard et ensuite au mérite, selon le résultat de cet examen, six d'entre eux participent à l'émission.

— Toutes les personnes présentes possèdent donc la même chance d'être choisies?

— Absolument. Le choix des candidants se fait très ouvertement.

Roger Baulu a bien raison de considérer la Poule aux oeufs d'or comme un jeu de société. Les téléspectateurs s'y amusent. Les participants aussi, et les animateurs donc!

Henri Bergeron nous avoue s'y amuser ferme et nous le croyons facilement en admirant sa mine réjouie!

Il est donc indéniable que le succès de cette émission, repose, en grande partie, sur les épaules de Roger Baulu et d'Henri Bergeron, ces deux joyeux compères qui entraînent, chaque semaine, depuis bientôt sept ans, des millions de téléspectateurs dans une demi-heure de gaieté, de belle humeur, d'entrain, à la conquête de cette "poule" fabuleuse, la plus populaire du Québec!

le snobisme aide à nous diviser

L'éditeur de **Saturday Night** dit que l'attitude de supériorité intellectuelle et financière de l'Ontario aide le mouvement séparatiste. Cette attitude est aussi blâmable que les bombes mises dans les boîtes postales au Québec.

* * *

légat pontifical

Rome (CCC) — Le cardinal Raoul Silva-Henriquez, archevêque de Santiago-du-Chili, a été nommé par le Pape Légat pontifical au Congrès marial international, qui se tiendra à Saint-Domingue du 22 au 25 mars prochain.

Conférence des Eglises orientales non-catholiques présentement en cours

Addis-Abeba (CCC) — Des délégations des deux Eglises coptes (d'Egypte et d'Ethiopie), des deux Eglises syriennes (d'Antioche et de l'Inde), et des deux Eglises arméniennes (d'Etchmiadzin, U.R.S.S., et d'Antélias, Liban) se réunissent du 7 au 23 janvier à Addis-Abéba, avec des délégations des onzes Eglises orthodoxes autocéphales (byzantines).

Les branches catholiques de ces diverses Eglises ne sont pas invitées. Il manquera deux Eglises orientales: le patriarcat maronite d'Antioche (tout entier uni à Rome) et l'Eglise assyro-chaldéenne d'Irak, dont la branche séparée de Rome est désorganisée depuis les massacres de 1933.

Les six Eglises coptes, syriennes et arméniennes (18 millions de fidèles), sont séparées des Eglises byzantines depuis le Concile de Chalcédoine, au Ve siècle. C'est la première fois depuis quinze siècles qu'elles se réunissent en conférence.

Le P. Paul Verghèse, prêtre syrien orthodoxe de l'Inde, personnalité marquante de l'état-major du Conseil oecuménique des Eglises, observateur de son Eglise au Concile du Vatican, vient d'exposer au journal **l'Orient**, de Beyrouth, le but de cette réunion.

Le P. Verghèse a déclaré qu'il en avait soumis le projet à l'empereur Hailé Sélassié en 1950. Mais, à cette époque, il y avait un conflit entre les Eglises coptes d'Egypte et d'Ethiopie et un autre entre les Eglises syriennes d'Antioche et de l'Inde. Ces conflits furent résolus respectivement en 1954 et en 1963 par la reconnaissance de l'indépendance (auto-céphalie) de l'Eglise d'Ethiopie et de l'Eglise syrienne de l'Inde. L'entrée des Eglises arméniennes au Conseil oecuménique des Eglises en 1960 a aussi facilité les contacts.

Le P. Verghèse précise la nature de la rencontre d'Addis-Abéba: "Ce n'est pas un Concile où sont convoqués tous les évêques. Ce sera plutôt une rencontre au sommet, bien que certains patriarches, étant donné leur âge ou leur éloignement, se feront sans doute représenter par un autre évêque. Chaque délégation comprendra en principe cinq membres, avec autant de secrétaires ou de conseillers théologiques que chaque Eglise jugera bon."

Au programme: la coopération pour la formation des prêtres: la création d'une Faculté de théologie commune; l'action d'évangélisation en **Afrique** et en Asie; la question des relations avec les autres Eglises. Il y aura une double conférence: dans la première seront traités les problèmes propres aux Eglises non-byzantines, dans la seconde, les rapports mutuels de toutes les Eglises invitées.

Une conférence sur le Canada et les pays francophones d'Afrique

Une conférence sur le Canada et les pays francophones de l'Afrique noire réunira de 150 à 175 personnes à Montréal du 21 au 23 janvier prochain. Ces assises sont organisées par l'Institut canadien d'éducation des adultes, en collaboration avec la Commission nationale canadienne pour l'UNESCO et visent à "sensibiliser un plus grand nombre de Canadiens d'expression française non seulement aux problèmes des pays africains francophones, mais aussi aux avantages qui résulteraient d'échanges culturels plus intensifiés".

C'est ce qu'ont révélé M. Fernand Jolicoeur, président du comité d'organisation de la conférence et vice-président de l'ICEA, et Mlle Madeleine Joubert, secrétaire générale de l'ICEA. Tous deux ont indiqué que ce sera probablement la première d'une série de conférences sur le tiers monde, les autres portant sur l'Amérique latine, l'Asie, le monde arabe, etc.

La première conférence se déroulera à l'hôtel Reine Elisabeth et aura pour thème: "Le Canada et le tiers monde: les pays africains francophones". Les pays africains du monde arabe, en raison du volume de leur population et du caractère particulier de leurs problèmes, seront exclus.

M. Jolicoeur a signalé que les assises visent à attirer l'attention des services gouvernementaux concernés (fédéraux et provinciaux) sur les pays francophones de l'Afrique. Il a déploré le "manque d'organisation systématique" de l'aide fédérale à ces pays, surtout en comparaison de ce qu'Ottawa fait pour les pays anglophones en voie de développement. Un autre membre du comité d'organisation a cependant signalé que le Bureau de l'aide extérieure est, depuis quelques mois, en train de procéder à un réalignement de sa politique à cet égard. Quant au gouvernement québécois, il vient de créer un service de la coopération, dont le directeur est M. Gaston Cholette.

La figure dominante de ces assises sera M. Robert Cornevin, de Paris, directeur du Centre d'étude et de documentation pour l'Afrique et l'outremer. Au dîner d'ouverture, le jeudi soir, il prononcera une causerie intitulée: "L'Afrique: point d'interrogation, trait d'union, terre d'espérance."

Le vendredi matin, deux exposés: 1) "Etude des besoins de l'Afrique et des priorités à établir", par Son Excellence A. Assouan Usher, représentant permanent de la Côte-d'Ivoire aux Nations unies; 2) "Bilan des réalisations canadiennes en Afrique francophone" par M. Louis Bérubé, adjoint au recteur du collège Ste-Marie.

Durant l'après-midi et la soirée les participants se répartiront en quatre carrefours, où les discussions seront précédées d'un exposé; 1) "Culture et éducation". avec Jean-Marc Léger, éditorialiste au Devoir; 2) "Aide sociale", avec M. Jacques V. Morin, du service d'éducation du Syndicat canadien de la fonction publique; 3) "Aide économique", avec le Père Joseph Quirion, o.m.i., doyen de la faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa; 4) "Information et mass media", avec M. Robert Cornevin.

A 9h.30, samedi matin, Son Excellence Gabriel d'Arbousier, ex-ambassadeur du Sénégal en France, prononcera une conférence sur "l'unité africaine". Par la suite, les travaux des carrefours feront l'objet de rapports, d'une discussion générale et de voeux ou résolutions.

Au banquet de clôture, samedi midi, le ministre canadien des affaires extérieures M. Paul Martin, prononcera une causerie.

Mlle Joubert a précisé qu'au cours de la conférence, il y aura une exposition d'objets d'art et de masques africains, de livres, journaux, revues et disques africains, ainsi que de films et de photographies sur l'Afrique.

Les membres de l'ICEA (60 organismes et 60 membres individuels), les universités et leurs professeurs, des étudiants africains en stage d'étude au pays, les services gouvernementaux concernés et quelques missionnaires ont été invités à participer à cette conférence.

Catastrophe au Mexique

71 morts dans une église

Mexico. (PA, UPI) — Le toit d'une église s'est effondré dimanche dernier à Rijo, au Mexique. Les rapports parvenus de cette petite localité située au sud-est de Mexico établissaient à 71 le nombre des personnes tuées et à 35 celui des blessés.

Le toit s'est écroulé sur les fidèles qui assistaient à la messe du dimanche célébrée spécialement à l'occasion de l'inauguration du temple catholique récemment construit.

Les rapports précisaient que plusieurs personnes se trouvaient probablement encore sous les débris. Les équipes de sauvetage étaient toujours à l'oeuvre hier soir et des représentants de la Croix-Rouge arrivaient des villes les plus rapprochées.

L'abbé Eziquiel Olivares, curé de la paroisse, qui célébrait l'Office divin, est au nombre des disparus.

Rijo est située à environ 75 milles au sud-est de Mexico, dans l'Etat de Puebla.

Au fil des heures et des jours

La meilleure information, c'est celle qu'un esprit lucide fait tenir en dix phrases nettes et sans bavures. (F. Mauriac)

mercredi, 6 janvier

il semble décidé que l'Indonésie sortira de l'ONU — Martin est inquiet de l'avenir de l'ONU, à cause de cette dette que la Russie refuse d'acquitter — on suggère que les prisonniers soient payés pour les heures de travail qu'ils font derrière les barreaux — un accord sur l'abolition des tarifs sur l'automobile, entre le Canada et les E.-U., pourrait éventuellement diminuer sensiblement le coût de nos voitures — le Canada a manufacturé 660,000 autos et camions en 1964 — près de 1,000 bêtes à cornes seraient mortes dans cette vague de froid en Alberta — Paul VI lance un nouvel appel en faveur de la paix (le 6e en deux semaines) —

jeudi, 7 janvier

Sukarno annonce à son peuple qu'il quitte l'ONU et qu'il va intensifier sa campagne pour écraser la Malaysia — McEwan, maire de Calgary, pourrait succéder à l'hon. Percy Page — Tshombé invite ceux qui arment les rebelles congolais à visiter la ville assiégée de Stanleyville: Algérie, Ghana, Mali, Egypte — Wilson ira à Berlin le 23 janvier — le vol des autos sera beaucoup plus sévèrement puni à l'avenir — les gradués d'université accusés d'être des faibles d'esprit éduqués (educated moron) —

vendredi, 8 janvier

une bombe éclate près du château où séjourne la princesse Margaret, en Irlande — possible qu'Edmonton aie un Junior College catholique dès septembre — augmentation de salaire pour environ 4,500 employés de la Cité d'Edmonton — Ottawa pousse le bilinguisme au service civil au point que les unilingues craignent ne plus avoir de promotions — Paul VI se dit profondément inquiet de ce qui se passe dans le monde — 50,000 soldats britanniques en Malaysia — un hebdomadaire publié par des Québécois et destiné aux pays francophones pour leur expliquer le Québec: 'Paris-Montréal Presse', publié à Paris —

samedi, 9 janvier

la crise politique semble résolue au Vietnam Sud: l'armée consent à laisser toute l'autorité aux mains du pouvoir civil — 13 pays participent à la conférence pan-arabe en Egypte — le gouvernement Lesage aurait fait étudier par des spécialistes les possibilités économiques de survie, advenant la séparation de la province — la Belgique ne reconnaît pas une dette à l'ONU qui lui devrait au sujet du Congo — à Panama, une démonstration anti-américaine est vite réglée, marquant l'anniversaire d'émeutes sanglantes —

dimanche, 10 janvier

de retour de vacance, Diefenbaker nie qu'il songe à quitter la direction de son parti, et prévoit une élection pour 1965 — la caisse électorale libérale serait alimentée par des réseaux de la pègre internationale — le président du Japon en visite aux E.-U. — un avion de reconnaissance U-2 aurait été descendu au-dessus de la Chine communiste — aux prochaines élections fédérales Réal Caouette aura un candidat dans chacun des 75 comtés du Québec —

lundi, 11 janvier

la fin de semaine a fait 149 accidents d'autos et 16 blessés à Edmonton — les Ecoles séparées d'Edmonton disent au gouvernement qu'elles sont défavorisées — 60,000 débardeurs sont en grève à la côte est des E.-U. — à Kingston, on marque le 150e anniversaire de naissance de Sir John A. MacDonald, 'premier' premier ministre du Canada — on croit que 4 des 10 députés conservateurs se déclareront indépendants — Air-Canada est la 15e société canadienne à annoncer qu'elle participera à l'Expo 67 —

mardi, 12 janvier

les E.-U. accroîtront leur aide au Vietnam sud — il y aura échange de visites entre les premiers ministres de Grande-Bretagne et de Russie — la grève des 60,000 débardeurs américains coûte 25 millions par jour aux armateurs et aux grévistes — l'ONU est forcée de fermer ses bureaux à Jakarta et de cesser son assistance à l'Indonésie — le premier ministre du Japon chez Johnson — grève de taxis à Montréal — à l'ONU, on s'inquiète des 18 pays qui, à cause de l'arrérage dans leurs contributions, pourraient y perdre leur droit de vote — à Front Page, Miss Canada est assez réservée pour taire ses "statistiques": bravo! —

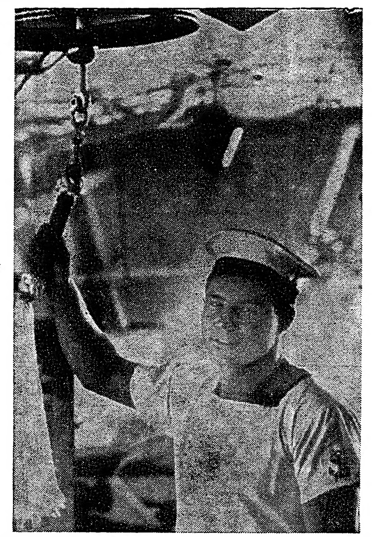
La famille Kennedy remercie le Canada

Ottawa. — La mère et la veuve de l'ancien président Kennedy ont écrit au premier ministre Pearson pour exprimer leurs remerciements au gouvernement canadien d'avoir donné le nom de l'ancien homme d'Etat américain à une montagne située près de la frontière de l'Alaska et du Yukon. Mme Jacqueline Kennedy a également fait savoir son appréciation pour la "contribution extraordinairement généreuse" de $100,000 du Canada au fonds de construction de la bibliothèque John F. Kennedy à Cambridge, Mass.

Les fermiers demandent la nationalisation du CP

Saskatoon. — L'Union des fermiers de la Saskatchewan vient de demander la nationalisation de la compagnie de chemins de fer du Pacifique Canadien. Cette recommandation de l'union fait partie du plan d'ensemble qu'elle propose, et dont l'essentiel consiste en la formation d'une seule agence gouvernementale sous la direction du ministre des transports, pour coordonner, harmoniser, régulariser et contrôler le transport interprovincial. Cette agence centrale exercerait également un contrôle sur les taux de fret.





Sur le pont du porte-avions britannique EAGLE, le matelot sonne la cloche du départ: en route vers la Malaysia, où des troupes britanniques aideront à prévenir l'invasion de la Malaysia par l'Indonésie.

Les bonnes oeuvres ont recueilli 460 millions en 1964

Les Canadiens, en 1964, selon une revue de fin d'année, ont donné une somme évaluée à $460 million (soit $24 par tête) aux oeuvres de bien-être, fonds communautaires, hôpitaux, universités, groupements religieux et autres oeuvres philanthropiques.

Cette évaluation a été établie par G. A. Brakeley & Co. Ltd., une société le conseillers en souscription. M. Arthur R. Maybee, président de cette compagnie, a déclaré que "les dons faits par les particuliers et les maisons d'affaires ont maintenant atteint un sommet sans précédent."

L'évaluation, pour 1964, montre qu'on a donné aux oeuvres de charité $19 millions (ou 4 p. c.) de plus qu'en 1963. Les dons des particuliers sont évalués à $415 millions, et ceux des maisons d'affaires, à $45 millions.

En dix ans, a déclaré M. Maybee, les sommes données par les Canadiens à des oeuvres philanthropiques ont presque doublé de valeur.

Les gains de 1964, a-t-il ajouté, reflètent particulièrement la volonté de la population de disposer des moyens financiers qui requiert le programme destiné à commémorer le centenaire de la Confédération canadienne.

encore les journalistes

Nanaimo, C.-B. — M. Colin Cameron est d'avis que les Journaux canadiens donnent une image déformée et fausse de la Chambre des communes et de son activité.

Le député néo-démocrate de Nanaimo reproche aux éditeurs et aux rédacteurs de n'attacher de l'importance qu'à ce qui s'y passe de spectaculaire et de vulgaire. Il adressait la parole lors d'un banquet qui a suivi la réunion inaugurale du conseil municipal.

M. Cameron accuse la presse, la radio et la télévision de donner "une image déformée du Parlement contre laquelle il s'inscrit en faux".

Pour défrayer la chronique, un député doit faire le pitre pendant que les transactions sérieuses et importantes du Parlement sont reléguées aux pages intérieures ou passées sous silence.

Disproportion entre production agricole et population

Washington (AFP) — Selon le département américain de l'Agriculture, la production agricole mondiale n'a augmenté que de 1 pour cent en 1964, ce qui est disproportionné par rapport à l'accroissement de la population.

Toutefois, notent les experts américains dans une revue de fin d'année sur la situation de l'agriculture dans le monde, la production alimentaire par habitant s'est maintenue sensiblement au même niveau.

Selon cette étude américaine, la production mondiale de blé a augmenté de 10 pour cent et la production de sucre, de 11 pour cent. Par contre, la production de café a diminué de 24 pour cent et les stocks de produits laitiers ont décliné du fait que la demande s'est accrue alors que la production est demeurée stationnaire.

mariage beatnik

Cambridge, Angl. — Le barbu Charles Stewart et sa fiancée se sont passé de "conventions inutiles" en se mariant à la mode beatnik. Ils ont remplacé la marche nuptiale par le chant de protestation des marcheurs en Grande-Bretagne et en Amérique.

Stewart et sa femme, Ann Pyle, qui est fille de pasteur, ont improvisé un rituel qui ne laissait pas deviner qu'ils étaient des "chrétiens vraiment pratiquants."

Le père de la mariée, le révérend Eric Pyle, a présidé la cérémonie et expliqué: "Ils voulaient que tout soit sincère".

Le marié et ses témoins portaient la barbe, les cheveux longs jusqu'aux épaules, des bottes, des jeans et des vestes de cuir. La mariée âgée de 21 ans, arborait un manteau en velours côtelé noir sur une robe de laine.

Au sujet de leur voyage de noces, le marié a déclaré: "La lune de miel aussi est une convention. Nous nous en passerons."

Les perspectives économiques pour 1965 sont très prometteuses

Au cours de l'année qui se termine, l'emploi s'est amélioré constamment au Canada.

Le fait le plus important a été la baisse du chômage. Il s'est produit au moment où la main-d'oeuvre elle-même s'accroissait à une allure sans précédent.

En novembre, le taux de chômage a atteint le plus bas niveau pour novembre depuis 1956. Les emplois se sont multipliés dans la plupart des régions du Canada et, par conséquent, l'emploi s'est accru de beaucoup pour les hommes et pour les femmes.

Pendant les onzes premiers mois de l'année, la moyenne de l'emploi a dépassé de 236,000 ou 3.7 p. 100 celle de 1963. C'est donc la plus forte augmentation annuelle depuis la dernière guerre et la plus forte augmentation en pour-cent depuis 1956.

Les industries de fabrication ont contribué largement à ces progrès. Ces derniers mois, le nombre des emplois dans cet important secteur de l'économie était de plus de 100,000 supérieur à celui de l'an dernier. C'est une augmention annuelle exceptionnelle, égale à l'augmentation totale dans les deux années précédentes. L'expansion a été vaste et presque toutes les divisions de l'industrie y ont contribué.

D'un autre côté, bien que la production agricole se maintienne à un niveau élevé grâce à des méthodes améliorées et à un travail d'exploitation plus efficace, l'emploi dans ce secteur continue de diminuer, comme depuis plusieurs années.

Les salaires et les conditions de travail ont continué de s'améliorer. Le salaire hebdomadaire moyen dans les fabriques a atteint, au milieu de l'été, $83..31, soit près de $4.50 de plus que l'an dernier. En général, les travailleurs canadiens ont joui en 1964 de vacances plus longues après des périodes plus courtes de service préalable, de plus de congés rénumérés et de régimes plus généreux de bien-être et de retraite.

En octobre le gouvernement a présenté au Parlement le Code canadien des normes de travail. Le document établit le salaire horaire minimum de $1.25 et la semaine de travail de 40 heures. Les dispositions du Code doivent constituer une charte à l'intention des travailleurs relevant de l'autorité du gouvernement fédéral.

Au début de l'année, les syndicats comptaient au Canada 1,493,000 membres, soit trois pour cent de plus que l'année précédente. Des conventions collectives, applicables à des centaines de milliers de travailleurs, ont été conclues sans arrêt de travail en 1964 et la proportion de temps ouvrable perdu à cause de différends ouvriers s'est limitée à moins d'un dixième d'un pour cent dans les dix premiers mois de l'année.

C'est l'hiver dernier qu'a débuté le programme d'encouragement à la construction de maisons en hiver, la plus récente de nos mesures destinées à stimuler l'activité économique et l'emploi pendant les mois d'hiver, alors que l'emploi au Canada diminue ordinairement.

Le programme a réussi à favoriser l'emploi à l'année longue dans l'industrie de la construction.

Ces programmes et d'autres encore visant à stimuler notre économie en hiver sont de nouveau en vigueur. Les premiers indices laissent croire que les résultats dépasseront ceux de l'an dernier.

On cherche de nouvelles méthodes de résoudre les problèmes de main-d'oeuvre et de relations ouvrières et l'on trouve des terrains nouveaux où les employeurs, les syndicats et les gouvernements puissent collaborer au profit de tous.

L'initiative et l'énergie des Canadiens ont fait de 1964 une année remarquable. On a toutes les raisons de croire que l'économie va continuer de s'améliorer en 1965 et que ses progrès apporteront une sécurité et une prospérité encore plus grandes.

Mes meilleurs voeux à tous pour 1965.

dispense d'abstinence

A la suite de plusieurs demandes de renseignement de la part de ses passagers catholiques au sujet des lois d'abstinence, Air Canada annonce que la Sacrée Congrégation du Concile a accordé à tous les passagers et membres d'équipages qui voyageront à bord des avions d'Air Canada dans le monde entier, une dispense de la loi d'abstinence, les vendredis et autres jours d'abstinence.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

tous les mardis soirs

Films français à la Bibliothèque municipale.

* * *

Tous les samedis

Au canal 5, "les 15 — 25", avec le Frère Untel (à 9.30).

* * *

17 janvier

de 4h. à 9h.30 p.m., à FALHER, La liturgie au coeur de la catéchèse: réunion régionale de tous les éducateurs, parents, professeurs, prêtres; conférencier invité, le R.P. André Legault, c.s.c.; discussions, etc. Invitation spéciale aux professeurs de l'A.E.B.A.

* * *

lundi, 18 janvier

Conférence sur l'art, la morale et la censure, à la salle sociale de l'Auditorium du Jubilé, 8 p.m.

* * *

mardi, 19 janvier

de 4h.30 à 9h.30 à Saint-Paul, pour la région Saint-Paul-Bonnyville, session régionale sur le thème La liturgie au coeur de la catéchèse pour tous les éducateurs: parents, professeurs, prêtres. Invitation spéciale aux professeurs de l'A.E.B.A.

* * *

mercredi, 20 janvier

à Plamondon pour la région du Lac-la-Biche, même programme que ci-haut.

* * *

mercredi, 20 janvier

Au salon paroissial de St-Joachim, les Dames de Ste-Anne sont invitées à une conférence missionnaire donnée par le R. P. Hector Ferland, o.m.i., à 8h. du soir.

* * *

21 janvier

de 4h.30 à, 9h.30 p.m., à l'Académie Assomption, session régionale (Edmonton)) pour tous les éducateurs, parents, professeurs, prêtres, sur le thème La liturgie au coeur de la catéchèse. Conférencier invité: le R.P. André Legault, c.s.c. Invitation spéciale aux professeurs de l'A.E.B.A.

* * *

22 et 23 janvier

sessions d'études organisées par le Comité de l'Enseignement religieux de l'A.E.B.A. sur le thème Catéchèse et liturgie, avec conférences du R. P. André Legault, c.s.c., discussions, applications pédagogiques concrètes, etc. Sessions intensives pour éducateurs de toute la province: parents, professeurs, prêtres.